

# Littérature asiatique



BIBLIOTHÈQUE  
SAINTE-BARBE



Table des matières :

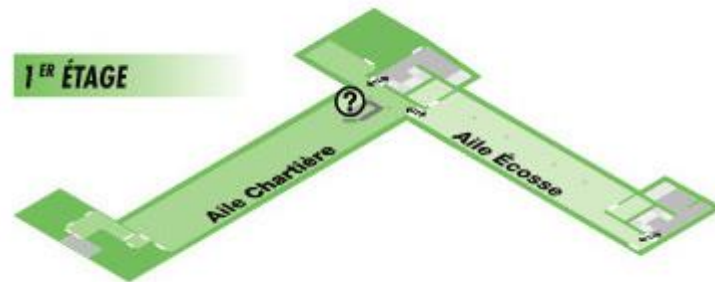
<b>LA LITTÉRATURE JAPONAISE .....</b>	<b>- 6 -</b>
La littérature classique .....	- 7 -
Ère Meiji : les précurseurs de la modernité (1868 – 1912) et l'entre- deux guerres .....	- 9 -
La littérature et la seconde guerre mondiale .....	- 14 -
L'après-guerre .....	- 17 -
La jeune littérature de 1970 à nos jours .....	- 26 -
<b>LA LITTÉRATURE CORÉENNE .....</b>	<b>- 37 -</b>
Littérature classique coréenne .....	- 38 -
La littérature coréenne du début du 20 <sup>e</sup> siècle à 1961 .....	- 38 -
La littérature coréenne après la révolution de 1987 .....	- 40 -
Anthologies de la littérature coréenne contemporaine .....	- 48 -
<b>LITTÉRATURE CHINOISE .....</b>	<b>- 49 -</b>
Littérature classique .....	- 50 -
La littérature moderne (1911-1976) .....	- 53 -
La littérature contemporaine (depuis 1976) .....	- 57 -
<b>LA LITTÉRATURE VIETNAMIENNE .....</b>	<b>- 68 -</b>
Littérature orale populaire .....	- 69 -

<b>Littérature en « quôc ngu » ou écriture romanisée .....</b>	<b>- 69 -</b>
<b>Les voix contemporaines .....</b>	<b>- 70 -</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>- 75 -</b>
<b>CRÉDITS DES ILLUSTRATIONS .....</b>	<b>- 76 -</b>

En couverture : illustration du roman de Cao Xueqin  
« Le rêve dans le pavillon rouge ». Auteur inconnu.

La bibliothèque Sainte-Barbe propose à ses lecteurs un fonds de littératures du monde. Ce fonds comporte 2500 ouvrages de la littérature mondiale dans leur traduction française. Il est situé au 1<sup>er</sup> étage de la bibliothèque, aile Écosse.

Cette bibliographie vous en présente une partie, la littérature asiatique : littératures japonaise, coréenne, chinoise et vietnamienne.



Cette bibliographie ne contient pas de liste complète du fonds se trouvant à la bibliothèque Sainte-Barbe mais une sélection des œuvres les plus remarquables des auteurs choisis.

Dans les titres des notices introduisant les bibliographies, les noms des écrivains sont indiqués sous la forme : Nom / prénom selon la tradition asiatique.

## LA LITTÉRATURE JAPONAISE



### **Kakinomoto no Hitomaro**

*Les Cent poèmes de cent poètes expliqués par la nourrice*  
œuvre de Katsushika Hokusai (1760-1849)

### **UN PEU D'HISTOIRE ...**

La littérature japonaise a donné naissance à de très grands auteurs dont les œuvres, traduites dans le monde entier, ont atteint une portée universelle. Elle s'étend sur une période de près de vingt siècles. Les premières œuvres sont très fortement influencées par la littérature chinoise mais la politique d'isolement du Japon entre 1641 et 1853 permit le développement de formes littéraires uniques. Quand le Japon s'ouvrit subitement à l'Occident au 19<sup>e</sup> siècle, le choc eut une grande influence sur la littérature japonaise qui se renouvela en profondeur. Aujourd'hui la littérature japonaise a une vitalité particulière et conquiert largement le lectorat occidental. Elle est caractérisée par une grande diversité, avec des écrivains aux univers très différents. On y retrouve cependant des constantes caractéristiques : l'intrusion du fantastique, de la poésie, de l'irréel dans la fiction, une large représentation de la nouvelle et une écriture particulière où s'affichent un goût pour la lenteur, un regard différent sur le monde.

## La littérature classique

- **Anthologies**

RENONDEAU Gaston, *Anthologie de la poésie japonaise classique*, Paris : Gallimard, 1978, 256 p. (Collection Poésie 123).

**895.6 ANT**

ATLAN Corinne et BIANU Zéno, *Haiku : anthologie du poème court japonais*, Paris : Gallimard, 2002, 239 p. (Collection Poésie).

**895.6 HAI**

TSCHUDIN Jean-Jacques, *Histoire du théâtre classique japonais*, Toulouse : Anacharsis, 2011, 506 p. (Collection Essais).

**792.09 TSC**

- **Ihara Saikaku (1642 – 1693)**

Il se distingue comme le grand écrivain du genre littéraire dit "ukiyo-zōshi" (« livres du monde flottant »), le genre majeur de la fiction populaire japonaise entre 1680 et 1770. Le terme désigne la littérature qui englobe une diversité de sujets et d'aspects de la vie, dont un grand nombre sont considérés comme vulgaires ou inappropriés pour l'élite. Une importante caractéristique du "ukiyo-zōshi", littérature populaire, est son intense réalisme et son écriture en langue vernaculaire.

IHARA Saikaku, *Cinq amoureuses*, Paris : Gallimard Unesco, 1986, 287 p. (Connaissance de l'Orient 9 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives, série japonaise).

**895.6 IHA ci**

IHARA Saikaku, *Histoires de marchands*, Paris: Publ. orientalistes de France, 1990, 326 p. (Les œuvres capitales de la littérature japonaise).

**895.6 IHA hi**

IHARA Saikaku, *Vie d'une amie de la volupté : roman de mœurs paru en 1686, 3<sup>e</sup> année de l'ère Jōkyō*, Paris: Gallimard Unesco, 1987, 246 p. (Connaissance de l'Orient 20 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives, série japonaise).

**895.6 IHA vi**

- **Matsuo Bashō (1644 – 1694)**

Bashō est connu comme le premier grand poète du haïku japonais, forme poétique très brève et codifiée. Il détient à ce titre une immense renommée au Japon. Il créera sa propre école poétique. Il a été très influencé par le philosophe Zhuang zi (0369?-0286? av. J.C.).

MATSUO Bashō, *Cent onze haïku*, Lagrasse : Verdier, 2003, 111 p.

**895.6 BAS ce**

- **Ueda Akinari (1734 – 1809)**

Akinari Ueda est considéré comme l'un des plus grands écrivains du 18<sup>e</sup> siècle au Japon. Influencé par la littérature traditionnelle orientale, il crée un style nouveau : le «*yomihon*» (« livre de lecture »), style particulièrement fluide, annonciateur des grands écrivains du 20<sup>e</sup> siècle. Ses *Contes de pluie et de lune*, chef-d'œuvre de la littérature japonaise, rassemblent neuf contes fantastiques racontant des histoires de fantômes et de démons, thème récurrent dans la littérature japonaise. Toutes les figures de fantômes y sont représentées (bons ou mauvais) pour composer un florilège du genre fantastique.

UEDA Akinari, *Contes de pluie et de lune*, Paris: Gallimard Unesco, 1997, 228 p. (Connaissance de l'Orient 43 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives, série japonaise).

**895.6 UED co**



## Ère Meiji : les précurseurs de la modernité (1868 – 1912) et l'entre-deux guerres

La « restauration de Meiji » marque une ouverture à l'Occident et une modernisation dont les effets se firent sentir sur les lettres. L'extension de l'imprimerie moderne, la normalisation de la langue écrite et le rayonnement de la littérature occidentale favorisent l'émergence de la littérature japonaise moderne. L'entre-deux guerres voit l'épanouissement de plusieurs courants : naturalisme, anti-naturalisme, esthétisme...

- **Anthologies**

INOUE Yasushi, *Anthologie de nouvelles japonaises contemporaines*, Paris : Gallimard, 1987, 557 p. (Du monde entier).

**895.6 ANT**

*Anthologie de nouvelles japonaises contemporaines. 2*, Paris: Gallimard, 1989, 590 p. (Du monde entier).

**895.6 ANT**

*Anthologie de nouvelles japonaises contemporaines. 1. Jeunesse*, Monaco ; Paris : Éd. du Rocher, 2007, 283 p. (Série japonaise).

**895.6 JEU**

- **Natsume Sōseki (1867-1916)**

Sōseki Natsume représente le passage du Japon vers la modernité. D'abord formé aux lettres classiques chinoises et au haïku, il étudia et enseigna la littérature anglaise et fit plusieurs séjours en Angleterre. Son œuvre est marquée par l'influence occidentale. Très vite reconnu pour ses écrits, son roman *Je suis un chat* l'a rendu célèbre.

Sōseki Natsume est une figure emblématique de l'art littéraire japonais, encensé notamment pour son grand chef-d'œuvre *Le pauvre cœur des hommes*.

NATSUME Sōseki, *Choses dont je me souviens*, Arles : Picquier, 2000, 160 p.

**895.6 SOS ch**

NATSUME Sōseki, *Clair-obscur*, Paris : Rivages, 1990, 484 p. (Rivages poche Bibliothèque étrangère 22).

**895.6 SOS cl**

NATSUME Sōseki, *Haikus*, Arles : Picquier, 2001, 99 p.

**895.6 SOS ha**



NATSUME Sōseki, *Je suis un chat*, Paris : Gallimard: Unesco, 1986, 438 p. (Connaissance de l'Orient 8 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série japonaise).

**895.6 SOS je**

NATSUME Sōseki, *Le pauvre cœur des hommes*, Paris : Gallimard : Unesco, 1997, 308 p. (Connaissance de l'Orient 18 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série japonaise).

**895.6 SOS pa**

NATSUME Sōseki, *Les herbes du chemin : roman*, Arles : Picquier, 1999, 245 p. (Picquier poche14).

**895.6 SOS he**

NATSUME Sōseki, *Petits contes de printemps*, Arles : Picquier, 2003, 138 p. (Picquier poche 198).

**895.6 SOS pe**

- **Mori Ōgai (1862-1922)**



Chirurgien dans l'armée, il mène en parallèle une activité littéraire d'écrivain et de traducteur et sera l'auteur d'une œuvre abondante (romans, théâtre, poésie, œuvres historiques). Marqué par les influences occidentales, il essaie de moderniser la littérature japonaise et initie la mode des œuvres autobiographiques, à l'opposé des récits impersonnels jusqu'alors en vogue. Marqué par le suicide rituel (seppuku) d'un général et de son épouse, il opère un retour vers des valeurs plus traditionnelles, en dépeignant le code samouraï ancestral de l'honneur. Il change alors complètement de style et se consacre à la fiction historique. Il est avec Sōseki Natsume l'une des figures majeures de la littérature moderne japonaise.

MORI Ōgai, *Le jeune homme*, Monaco : Éditions du Rocher, 2006, 252 p. (Série japonaise).

**895.6 MOR je**

MORI Ōgai, *Vengeance sur la plaine du temple Goji-in : et autres récits historiques*, Paris: les Belles lettres, 2008, 207 p. (Collection Japon 5).

**895.6 MOR ve**

MORI Ōgai, *Vita sexualis : ou l'apprentissage amoureux du professeur Kanai Shizuka*, Paris: Gallimard: Unesco, 1988, 166 p. (Connaissance de l'Orient 29 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série japonaise).

**895.6 MOR vi**

- **Nagai Kafū (1879-1959)**

Célèbre pour ses descriptions des quartiers des plaisirs, Kafū Nagai est l'un des écrivains japonais les plus anti-conventionnels de sa génération. Ses œuvres ont pour sujet la vie au début du 20<sup>e</sup> siècle à Tokyo, en particulier celle des geishas, des prostituées et des danseuses de cabaret. Il sera journaliste puis séjournera à plusieurs reprises en Occident. Son dernier souhait fut d'être enterré au cimetière des prostituées.

NAGAI Kafū, *Chronique d'une saison des pluies : roman*, Arles : Picquier, 2014, 167 p. (Picquier poche).

**895.6 KAF ch**

NAGAI Kafū, *Interminablement la pluie*, Arles : Picquier, 1994, 187 p. (Picquier poche 20).

**895.6 KAF in**

NAGAI Kafū, *La Sumida*, Paris : Gallimard, 1988, 154 p. (Connaissance de l'Orient 25 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série japonaise).

**895.6 KAF su**

- **Akutagawa Ryūnosuke (1892-1927)**



La plupart de ses nombreuses œuvres sont des nouvelles, inspirées de contes. Cet auteur, formé aux lettres européennes, s'employa à redécouvrir la technique du récit bref. Son œuvre exprime le malaise et le choc brutal du Japon face aux civilisations modernes, caractéristique

de l'ère Meiji. Il s'interroge sur la « japonité » et fait constamment référence à la tradition. Il fut toute sa vie habité par des hallucinations et souffrit de neurasthénie et de diverses maladies. Il se suicida en 1927. Le prix littéraire "Akutagawa" (équivalent du prix Goncourt) fut créé au Japon en 1935 à l'initiative de l'écrivain Kikuchi Kan en hommage à Ryūnosuke Akutagawa.

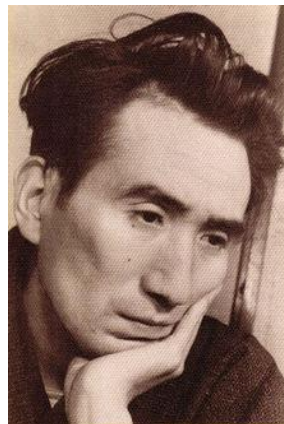
AKUTAGAWA Ryūnosuke, *La magicienne*, Arles : Picquier, 2003 (Picquier poche), 205 p. ISBN : 9782809703979.

**895.6 AKU ma**

AKUTAGAWA Ryūnosuke, *Rashōmon et autres contes*, Paris : Gallimard, 1986 (Connaissance de l'Orient 13 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives, série japonaise), 292 p. ISBN : 2070707482.

**895.6 AKU ra**

- **Dazai Osamu (1909-1948)**



Osamu Dazai écrit de nombreuses œuvres autobiographiques empreintes d'un style ironique et pessimiste, typique du style *watakushi shosetsu* (romans à la première personne). Son œuvre est baignée de fantaisie noire. Osamu Dazai a mené une existence agitée et désespérée. Atteint par la tuberculose et dépendant à diverses drogues, sa vie sera ponctuée de multiples tentatives de suicide. Dans son pays natal, il fait l'objet d'un véritable culte, surtout auprès de la jeunesse, qui tient en grande partie à son destin tragique. Il se suicida en compagnie de sa maîtresse en 1948 à l'âge de 39 ans. *La déchéance d'un homme*, roman en partie autobiographique, est sa dernière œuvre.

DAZAI Osamu, *La déchéance d'un homme*, Paris : Gallimard, 1990, 180 p. (Connaissance de l'Orient 46).

**895.6 DAZ de**

DAZAI Osamu, *Mes dernières années : récits*, Paris : Fayard, 1997, 329 p. (Littérature étrangère).

**895.6 DAZ me**

DAZAI Osamu, *Pays natal*, Arles : Picquier, 2005, 283 p. (Picquier poche 258).

**895.6 DAZ pa**

DAZAI Osamu, *Soleil couchant : crépuscule de l'aristocratie*, Paris : Gallimard, 1986, 201 p. (Collection L'Imaginaire 177).

**895.6 DAZ so**

## La littérature et la seconde guerre mondiale

- **Tanizaki Jun'ichirō (1886-1965)**

Censuré pendant la guerre, Tanizaki publiera, au sortir de celle-ci, des romans audacieux où il accorde une place prépondérante aux thèmes de la vieillesse, de l'érotisme et de la mort. Son œuvre témoigne, d'une part, de son obsession des jeux sexuels, des perversions humaines avec leurs cruautés et leurs mensonges et d'autre part, de son souci de perfection formelle. Il se présente comme l'un des défenseurs les plus remarquables de l'esthétique traditionnelle et consacra une partie de sa vie à traduire un chef d'œuvre de la littérature classique du 11<sup>e</sup> siècle. A sa mort, Jun'ichirō Tanizaki laisse une œuvre importante, unanimement reconnue et célèbre au Japon. Un prix Tanizaki a été créé en son honneur.

TANIZAKI Jun'ichirō, *Quatre sœurs*, Paris : Gallimard, 1997, 888 p. (Collection Folio 2966).

**895.6 TAN qu**

TANIZAKI Jun'ichirō, *Œuvres. I*, Paris : Gallimard, 1997, 1954 p. (Bibliothèque de la Pléiade 434).

**895.6 TAN oe**

TANIZAKI Jun'ichirō, *Œuvres. II*, Paris : Gallimard, 1998, 1625 p. (Bibliothèque de la Pléiade 451).

**895.6 TAN oe**

- **Ibuse Masuji (1898-1993)**

Masuji Ibuse est né dans la région d'Hiroshima. Sa vocation première est la peinture traditionnelle mais après son entrée à l'université, il commence à étudier la littérature française et se consacre par la suite entièrement à l'écriture. Ses livres, dans lesquels sont mêlés humour et mélancolie, obtiennent de nombreux prix littéraires. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il travaille pour le gouvernement japonais comme écrivain de propagande. Masuji Ibuse devient mondialement célèbre en 1966 avec *Pluie Noire*, un roman qui raconte les conséquences sur une famille de la première bombe atomique.

IBUSE Masuji, *Pluie noire : roman*, Paris : Gallimard, 2004, 382 p. (Collection Folio 4074).

**895.6 IBU pl**

IBUSE Masuji, *La salamandre*, Arles : Picquier, 1999, 235 p. (Picquier poche 121).

**895.6 IBU sa**

- **Kawabata Yasunari (1899-1972)**



Premier auteur asiatique à recevoir le prix Nobel en 1968, Kawabata participe à la création d'un nouveau courant littéraire d'avant-garde : Shinkankaku-ha (« l'école des sensations nouvelles »), qui vise à traduire la quintessence des sensations et émotions. Il invente une



nouvelle forme d'écriture : les romans miniatures (comme les *Récits de la paume de la main*) mais il écrira également de grands romans considérés comme des chefs d'œuvre : *Pays de neige*, *Les belles endormies*. Ses thèmes de prédilection sont la quête de la beauté, la solitude, la mort, la nostalgie d'un Japon ancien menacé par l'américanisation. Deux ans après le suicide de son ami Yukio Mishima, il met lui-même fin à ses jours en 1972, laissant une œuvre puissante, à l'écriture dépouillée.

KAWABATA Yasunari, *Les belles endormies*, Paris : Albin Michel, 1997, 205 p.

**895.6 KAW be**

KAWABATA Yasunari, *Les pissenlits*, Paris : Albin Michel, 2012, 245 p. (Les Grandes traductions).

**895.6 KAW pi**

KAWABATA Yasunari, *Récits de la paume de la main : nouvelles*, Paris : Librairie générale française, 2001, 252 p. (Le livre de poche 3341).

**895.6 KAW re**

KAWABATA Yasunari, *Romans et nouvelles*, Paris : Albin Michel, 2002, 1623 p. (La Pochothèque. Classiques modernes).

Ce livre contient *Pays de neige*.

**895.6 KAW ro**

- **Hara Tamiki (1905-1951)**

En 1944, en pleine guerre, sa femme meurt : il part alors se réfugier dans sa ville natale, Hiroshima, et assiste à l'explosion de la bombe atomique dont il réchappe miraculeusement. Cette épreuve traumatique va le conduire à vouloir témoigner, ce qui sera le sens de son œuvre, dans un monde qui a perdu toute conscience. Il publie ainsi plusieurs romans avant de se suicider en 1951. Les récits d'*Hiroshima : fleurs d'été* sont à l'origine d'un genre nouveau, le genbaku bungaku (« la littérature de la bombe atomique »).

HARA Tamiki, *Hiroshima fleurs d'été : récits*, Arles : Actes Sud : Leméac, 2007, 127 p. (Babel 830).

**895.6 HAR hi**



- **Osaragi Jirō (1897-1973)**

Après une carrière de professeur et d'employé dans l'administration publique, Jirō Osaragi démissionne et se consacre entièrement à l'écriture après le terrible tremblement de terre de 1923. Il publie ses romans historiques sous forme de feuilletons dans divers magazines et journaux. Un de ses chefs d'œuvre, *Les 47 rônins*, est une légende nationale au Japon. Il retrace la vie réelle de 47 samourais du 18<sup>e</sup> siècle, qui accomplissent l'acte d'honneur suprême : venger leur maître au mépris de la mort, selon les codes guerriers du bushidō. Cette histoire a donné lieu à d'innombrables adaptations au théâtre et au cinéma. Jirō Osaragi recevra de multiples prix littéraires dans son pays.

OSARAGI Jirō, *Les 47 rônins : roman*, Arles : Picquier, 2007, 881 p.

**895.6 OSA qu**

## L'après-guerre

On assiste à un métissage des genres littéraires et à l'apparition d'une nouvelle génération d'auteurs inclassables.

- **Fumiko Enchi (1905-1986)**



Considérée comme l'une des écrivains japonais majeurs de l'époque Showa, elle recevra la distinction de l'Ordre de la Culture en 1985. Son œuvre est influencée par la littérature classique japonaise, particulièrement *Le Dit du Genji* (dont sa traduction en japonais moderne est célèbre) et par l'univers du théâtre kabuki. Elle est inspirée également par l'esthétique sadomasochiste de l'écrivain Jun'ichirō Tanizaki. Souffrant d'un cancer, Fumiko Enchi se réfugie dans l'écriture et déploie un univers original et complexe à coloration fantastique et onirique. Ses personnages sont des êtres sombres et tourmentés. La

psychologie des femmes et la place qu'elles occupent dans la société sont ses thèmes de prédilection. Elle fut récompensée en 1969 par le prix Tanizaki.

ENCHI Fumiko, *Chemin de femmes : roman*, Paris: Gallimard, 1999, 216 p. (Du monde entier).

**895.6 FUM ch**

ENCHI Fumiko, *Masque de femme : roman*, Paris: Gallimard, 1988, 144 p. (Du monde entier).

**895.6 ENC ma**

- **Inoue Yasushi (1907-1991)**



Yasushi Inoue figure parmi les plus célèbres romanciers japonais et a reçu le prix littéraire "Akutagawa" pour sa nouvelle *Combat de taureaux* en 1949. Il a publié un grand nombre de romans et de nouvelles historiques, caractérisés par un travail de recherche minutieux, comme *La tuile de Tenpyō*. Ses œuvres se distinguent par la recherche de repères traditionnels trouvés dans l'histoire ancienne de la Chine et du Japon. Il est élu en 1964 à l'Académie japonaise et préside l'Association littéraire japonaise de 1969 à 1972. Il reçoit l'Ordre du Mérite culturel en 1976. Ses œuvres ont été souvent adaptées au cinéma.

INOUE Yasushi, *Asunaro*, Arles : Picquier, 1999, 188 p. (Picquier poche, 96).

**895.6 INO as**

INOUE Yasushi, *La favorite : le roman de Yang Kouei-fei*, Arles : Picquier, 1994, 247 p. (Picquier poche, 15).

**895.6 INO fa**

INOUE Yasushi, *Le fusil de chasse : roman*, Paris : Librairie générale française, 1990, 87 p. (Le Livre de poche, 3171).

**895.6 INO fu**

INOUE Yasushi, *La mort, l'amour et les vagues : récits*, Arles : Picquier, 1999, 114 p. (Picquier poche, 107).

**895.6 INO mo**

INOUE Yasushi, *Rêves de Russie : roman*, Paris : Points, 2012, 371 p. (Les grands romans).

**895.6 INO re**

INOUE Yasushi, *La tuile de Tenpyô : roman*, Paris : Points, 2013, 227 p.

**895.6 INO tu**

- **Umezaki Haruo (1915-1965)**

Ses romans, inspirés par son expérience militaire, lui apportèrent la notoriété après-guerre. Il porte sur son entourage et la réalité quotidienne un regard satirique, en dépeignant avec précision la psychologie humaine. En 1954, il est lauréat du prix Naoki.

UMEZAKI Haruo, *Le cerf-volant fou : roman*, Monaco Paris : Éd. du Rocher, 2007, 216 p. (Série japonaise).

**895.6 UME ce**

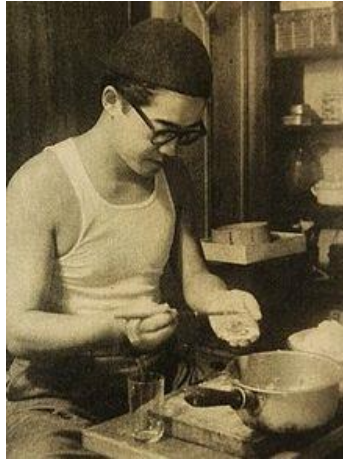
UMEZAKI Haruo, *Illusions : roman*, Monaco : Éd. du Rocher, 2006, 158 p. (Série japonaise).

**895.6 UME il**

- **Abe Kōbō (1924-1993)**

Auteur de pièces de théâtre, de scénarios et de romans de science-fiction, Kōbō Abe obtient en 1951 le prix Akutagawa pour son roman *Les murs* et le prix du meilleur livre étranger en 1967 pour *La femme des sables*. Son œuvre est entièrement dominée par le fantastique et le thème de la métamorphose. Elle mêle visions surréalistes, commentaire social, roman policier, anticipation et porte un regard acerbe sur le

monde urbain avec les thèmes fétiches de l'aliénation et de la perte d'identité.



ABE Kōbō, *La femme des sables : roman*, Paris : Stock, 2002, 359 p. (Bibliothèque cosmopolite 1996).

**895.6 ABE fe**

ABE Kōbō, *L'homme-boîte : roman*, Paris: Stock, 2001, 271 p. (Bibliothèque cosmopolite 74).

**895.6 ABE ho**

ABE Kōbō, *Mort anonyme*, Paris : Librairie générale française, 1995, 218 p. (Le livre de poche 3242).

**895.6 ABE mo**

ABE Kōbō, *Les murs : récits*, Arles : Picquier : Unesco, 1994, 253 p. (Picquier poche 13 ; Collection Unesco d'œuvres représentatives, série japonaise).

**895.6 ABE mu**

- **Shūsaku Endō (1923-1996)**

Puisant son inspiration dans ses expériences d'enfance, ses romans expriment ses interrogations, sur les relations entre le christianisme et les traditions culturelles et religieuses japonaises. L'auteur questionne la question du bien et du mal qui peuvent être présents chez un même être. Sa foi catholique est la pièce maîtresse de son œuvre. Atteint de tuberculose, il abordera souvent le thème de la maladie et des hôpitaux. Il fut souvent comparé à l'auteur anglais Graham Greene. Son œuvre a

reçu les plus grands prix littéraires : Akutagawa en 1955 et Tanizaki en 1966. Plusieurs de ses livres ont été adaptés au cinéma.

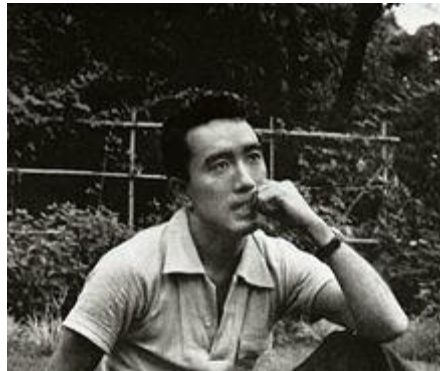
SHŪSAKU Endō, *Silence*, Paris : Gallimard, 2010, 295 p. (Collection Folio).

**895.6 END si**

SHŪSAKU Endō, *Une femme nommée Shizu : nouvelles*, Paris : Denoël, 1997, 248 p. (Collection Empreinte).

**895.6 END fe**

- **Mishima Yukio (1925-1970)**



Auteur prolifique, Mishima a laissé une œuvre considérable, composée de romans, essais, nouvelles, pièces de théâtre. Connu mondialement, il fut pressenti trois fois pour le prix Nobel de littérature. Marginalisé par son homosexualité, le jeune Mishima ne se reconnaît pas dans le Japon d'après-guerre. Son œuvre est empreinte d'une certaine noirceur et les dénouements tragiques y sont récurrents. La fascination pour la souffrance est son obsession permanente. Mishima atteint le faite de sa popularité à la fin des années cinquante avec *La mer de la fertilité*, œuvre qu'il rédigera jusqu'à sa disparition. Il se donne la mort de façon spectaculaire au quartier général des forces japonaises au cours d'un seppuku (suicide rituel par éviscération).

MISHIMA Yukio, *Après le banquet*, Paris : Gallimard, 1965, 276 p. (Folio. Classique, 1101).

**895.6 MIS ap**

MISHIMA Yukio, *Cinq Nô modernes : théâtre*, Paris : Gallimard, 1997, 168 p. (Du monde entier).

**895.6 MIS ci**

MISHIMA Yukio, *Confession d'un masque*, Paris : Gallimard, 1972, 255 p. (Du monde entier 1972).

**895.6 MIS co**

MISHIMA Yukio, *Le lézard noir*, Paris : Gallimard, 2000, 111 p. (Le manteau d'Arlequin).

**895.6 MIS le**

MISHIMA Yukio, *Une matinée d'amour pur : nouvelles*, Paris : Gallimard, 2003, 237 p. (Du monde entier).

**895.6 MIS ma**

MISHIMA Yukio, *La mer de la fertilité*, Paris : Gallimard, 2004, 1192 p. (Quarto).

**895.6 MIS me**

MISHIMA Yukio, *Le pavillon d'or*, Paris : Gallimard, 1975, 375 p. (Folio, 649).

**895.6 MIS pa**

- **Yoshimura Akira (1927-2006)**

Akira Yoshimura a laissé une œuvre importante et tient une grande place dans la littérature japonaise contemporaine. Il a puisé son inspiration dans les histoires réelles ou imaginaires en rapport avec la seconde guerre mondiale.

Ses thèmes de prédilection sont la survie dans des environnements hostiles, la faim, la mort et la question du destin. Son style d'écriture est assez noir, d'une précision remarquable.

Il incarne la japonité par excellence, par sa concision et son style épuré. Plusieurs de ses romans ont été primés et il sera lauréat du Prix Dazai en 1966. La nouvelle *Liberté conditionnelle* a servi de base au film *L'Anguille* de Shōhei Imamura, qui a obtenu la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1997.

YOSHIMURA Akira, *La guerre des jours lointains*, Arles : Actes Sud, 2004, 285 p. (Lettres japonaises).

**895.6 YOSHa gu**

YOSHIMURA Akira, *L'arc-en-ciel blanc*, Arles : Actes Sud, 2012, 181 p.

**895.6 YOSHa ar**

YOSHIMURA Akira, *Liberté conditionnelle : roman*, Arles : Actes Sud, 2001, 295 p. (Lettres japonaises).

**895.6 YOSHa li**

YOSHIMURA Akira, *Naufrages : roman*, Arles : Actes Sud, 2004, 188 p. (Babel, 623).

**895.6 YOSHa na**

- **Ogawa Kunio (1927 – 2008)**

Converti au catholicisme à 20 ans, il effectue un long voyage de deux années en Europe, particulièrement en France et sur le pourtour méditerranéen. A son retour, il publie son premier recueil de nouvelles. Son chef-d'œuvre, *Le Rivage d'une tentation*, paraît en 1972. Le roman allie réalisme historique et caractère fantastique. Il est considéré comme un classique moderne de la littérature japonaise. Ses romans obtiendront les prix Kawabata en 1986 et Yomiuri en 1998.

OGAWA Kunio, *Le Rivage d'une tentation*, Paris : Éd. du Seuil, 2008, 310 p.

**895.6 OGAWk ri**

- **Ōba Minako (1930-2007)**

Apparue sur la scène littéraire japonaise en 1968, son œuvre est engagée dans la critique sociale et représente un certain féminisme japonais.

Questionnant les relations hommes-femmes, elle place la sexualité au centre de ses problématiques, avec des thèmes parfois interdits comme l'inceste et l'avortement.



Son regard sur la société japonaise est clairvoyant et lucide. Elle a reçu de nombreux prix : Akutagawa et Gunzō (1968), Tanizaki (1982), Noma (1986).

ŌBA Minako, *L'île sans enfants*, Paris : Éd. du Seuil, 1995, 216 p.

**895.6 OBA il**

- **Nosaka Akiyuki (né en 1930)**

Akiyuki Nosaka connaît une enfance difficile. Il perd sa mère à la naissance et est confié à des parents adoptifs à Kobe : son second père meurt dans les bombardements pendant la guerre, puis une de ses sœurs de malnutrition. Il deviendra un petit délinquant et sera placé en maison de correction. Retrouvé par son père biologique et malgré l'opportunité de faire des études universitaires, il préférera occuper de nombreux petits emplois avant de devenir parolier, journaliste et romancier. Marqué dans sa vie par la destruction, il transposera son expérience personnelle dans sa nouvelle *La tombe des lucioles*, pour lequel il reçut le prix Naoki en 1968 et qui inspirera le film d'animation "Le tombeau des lucioles" d'Isao Takahata (studio Ghibli) en 1988.

NOSAKA Akiyuki, *La tombe des lucioles : récits*, Arles : P. Picquier, 2014, 143 p. (Picquier Poche).

**895.6 NOS to**

NOSAKA Akiyuki, *La vigne des morts sur le col des dieux décharnés : récits*, Arles : P. Picquier, 2013, 108 p. (Picquier Poche).

**895.6 NOS vi**

- **Oē Kenzaburō (né en 1935)**

Kenzaburō Ōe s'affirme comme l'enfant terrible des lettres japonaises, dénonciateur du nationalisme et de la société militarisée. D'inspiration autobiographique, son œuvre exprime le frénétique mal de vivre d'une génération perdue marquée par le souvenir de la défaite, et porte la voix des exclus et des marginaux. La naissance de son premier fils lourdement handicapé, la rencontre des victimes d'Hiroshima, lui font découvrir l'absurdité cruelle d'un Mal dont son œuvre romanesque, couronnée par le Prix Nobel en 1994, ne va cesser de questionner la signification. Il reprendra l'écriture après la catastrophe de Fukushima,



dénonçant la force nucléaire, militaire et civile. Toute la réflexion de Ōe est dominée par une question centrale : comment survivre à la vérité, si celle-ci est dévastatrice ? Son style est un mélange de réalisme et d'onirisme.

Ōe Kenzaburō, *Dites-nous comment survivre à notre folie : nouvelles*, Paris : Gallimard, 1982, 298 p. (Du monde entier, 317).

**895.6 OE di**

Ōe Kenzaburō, *Le faste des morts : nouvelles*, Paris : Gallimard, 2005, 175 p. (Du monde entier).

**895.6 OE fa**



Ōe Kenzaburō, *Le jeu du siècle*, Paris : Gallimard, 1985, 344 p. (Du monde entier, 392).

**895.6 OE je**

Ōe Kenzaburō, *Moi, d'un Japon ambigu*, Paris : Gallimard, 2001, 96 p.

**895.6 OE mo**

Ōe Kenzaburō, *Une existence tranquille : récit*, Paris : Gallimard, 1995, 258 p. (Du monde entier, 1995).

**895.6 OE ex**

## La jeune littérature de 1970 à nos jours

Une littérature de la prospérité et du spleen.

- **Nakagami Kenji (1946-1992)**

Le prix Akutagawa lui est décerné en 1976 pour son roman *Le Cap*, ce qui fait de lui le premier lauréat de ce prix né après guerre. Il est l'enfant terrible des lettres japonaises, marqué par son ascendance "burakumin", minorité de parias dont la discrimination perdure malgré l'abolition de ce statut en 1871. Militant d'extrême gauche, il dénonce cette discrimination au sein de la société japonaise et la condition des exclus et des minorités. Il met en scène sa région natale, la péninsule de Kii, et notamment le quartier ghetto de sa ville natale.

NAKAGAMI Kenji, *Le bout du monde, moment suprême : roman*, Paris : Fayard, 2000, 473 p. (Littérature étrangère).

**895.6 NAK bo**

NAKAGAMI Kenji, *La mer aux arbres morts : roman*, Paris : Fayard, 1989, 315 p.

**895.6 NAK me**

NAKAGAMI Kenji, *Mille ans de plaisir*, Paris : Fayard, 1994, 286 p. (Littérature étrangère).

**895.6 NAK mi**

- **Ikezawa Natsuki (né en 1945)**

Écrivain au profil original, marqué par sa formation scientifique en physique, également attiré par la civilisation grecque et la philosophie, il s'expatrie trois années (1975-1978) en Grèce où il traduit les poètes grecs contemporains. Passionné par les voyages (il visitera plus de trente pays), il est à la fois écrivain, poète, traducteur et critique littéraire. Il écrit romans, nouvelles et récits de voyage. En 1987, il reçoit le prestigieux prix Akutagawa pour son roman *La Vie immobile*. Solitude volontaire, voyages lointains, confrontation à d'autres systèmes de vie et de pensée, tels sont ses thèmes favoris.

IKEZAWA Natsuki, *Des os de corail, des yeux de perle*, Arles : Picquier, 2004, 111 p. (Picquier poche, 227).

**895.6 IKE os**

IKEZAWA Natsuki, *La vie immobile : récits*, Arles: Picquier, 2001, 169 p. (Picquier poche).

**895.6 IKE vi**

IKEZAWA Natsuki, *Les histoires que me racontait Tio du Pacifique*, Arles : Picquier, 2007, 286 p. (Picquier poche).

**895.6 IKE hi**

IKEZAWA Natsuki, *Les singes bleus : roman*, Arles : Actes Sud, 2006, 254 p.

**895.6 IKE si**

- **Tsushima Yūko (née en 1947)**

Fille du célèbre romancier Dazai Osamu, Yūko Tsushima est dans son pays une représentante de la littérature féministe. Elle a obtenu de nombreux prix littéraires : Noma (en 1979 et 1988), Kawabata (1983) et Tanizaki (1998). Yūko Tsushima soutient depuis des années les femmes écrivains asiatiques dans ses collaborations à diverses revues littéraires. Ses romans ont une résonance autobiographique. On y retrouve notamment le thème de la maternité et l'épreuve de la mort d'un fils qui marquent profondément son œuvre.

TSUSHIMA Yūko, *Ô vent, ô vent qui parcours le ciel*, Paris : Éd. du Seuil, 2007, 378 p.

**895.6 TSUS ve**

- **Murakami Haruki (né en 1949)**

Romancier très populaire au Japon, Murakami a reçu de nombreux prix tout au long de sa carrière (du prix Gunbō pour les nouveaux talents en 1979 au prix World fantasy en 2006) et se présente aujourd'hui comme un candidat sérieux au prix Nobel de littérature. Traduit dans cinquante langues, ses romans sont vendus à des millions d'exemplaires. Son roman *1Q84* a connu un succès mondial.

Il écrit, à la marge du fantastique, des récits empreints d'humour et de mélancolie qui évoquent des thèmes existentiels tels que la solitude, l'incommunicabilité et l'aliénation au sein de la société postmoderne et capitaliste. Grand explorateur du monde des rêves, ses récits mêlent réalisme et imaginaire surréaliste. Il est également traducteur de célèbres écrivains anglo-saxons. Éloigné de la littérature japonaise proprement dite de par ses influences étrangères, son univers et son style restent cependant marqués par une tradition de la poésie classique japonaise, le « mono no aware », concept désignant « la poignante mélancolie des choses » ou « la sensibilité pour l'éphémère ».



MURAKAMI Haruki, *Chroniques de l'oiseau à ressort*, Paris : Éd. du Seuil, 2004, 847 p. (Points, 1268).

**895.6 MURAh ch**

MURAKAMI Haruki, *La course au mouton sauvage*, Paris : Éd. du Seuil, 2002, 376 p. (Points. Littérature, 1031).

**895.6 MURAh co**

MURAKAMI Haruki, *Kafka sur le rivage*, Paris : Belfond, 2006, 618 p.

**895.6 MURAh ka**

MURAKAMI Haruki, *1Q84. Livre 1. [Avril-Juin]*, Paris : Belfond, 2011, 533 p. (Littératures étrangères).

**895.6 MURAh un**

MURAKAMI Haruki, *1Q84. Livre 2. [Juillet-septembre]*, Paris : Belfond, 2011, 529 p. (Littératures étrangères).

**895.6 MURAh un**

- **Horie Toshiyuki (né en 1964)**

Spécialiste de littérature française qu'il enseigne à l'Université Meiji, il est également critique et traducteur : il a notamment traduit en japonais Hervé Guibert et Michel Foucault. Écrivain renommé au Japon, il cumule les récompenses : Prix Mishima en 1999 pour *Oparaban* ; prix Akutagawa en 2001 pour *Le Pavé de l'ours* ; prix Tanizaki en 2004 pour *Le Marais des Neiges*. Son œuvre reste relativement peu traduite en France.

HORIE Toshiyuki, *Le marais des neiges*, Paris : Gallimard, 2012, 194 p. (Du monde entier).

**895.6 TOS ma**

HORIE Toshiyuki, *Le pavé de l'ours : roman*, Paris : Gallimard, 2006, 111 p. (Du monde entier).

**895.6 TOS pa**

- **Abe Kazushige (né en 1968)**

Après des études de cinéma à Tokyo, Kazushige Abe entame une carrière d'assistant-réalisateur, tout en écrivant des scénarios et des romans. En 1997, son roman *Projection privée* lui apporte la reconnaissance médiatique. Il est considéré comme un écrivain très novateur, emblématique de la « J-Bungaku » (littérature pop japonaise), un courant des années 1990. Ses romans dépeignent les difficultés de la jeunesse de Tokyo. En 2004, il a obtenu le prix Akutagawa pour sa nouvelle *Grand finale* et le prix Tanizaki pour *Pistils* en 2010.

ABE Kazushige, *Projection privée : roman*, Arles : Actes Sud, 2000, 189 p. (Lettres japonaises).

**895.6 KAZ pr**

ABE Kazushige, *Sin semillas*, Arles : Philippe Picquier, 2013, 838 p.

**895.6 KAZ si**

- **Tsuji Hitonari (né en 1959)**



Hitonari Tsuji est né à Tokyo en 1959. Artiste aux multiples talents, il incarne la modernité artistique au Japon et représente la nouvelle génération des écrivains japonais. Très connu comme poète et romancier, il mène une triple carrière car il est également cinéaste et chanteur de rock. Il accède au rang de véritable rock-star romantique comme leader du groupe Echoes, qu'il a fondé en 1985. Auteur à succès, ses romans connaissent une notoriété internationale et notamment celui intitulé *Le Bouddha blanc* (prix Femina étranger 1999). En 1997, il reçoit le prix Akutagawa pour *L'arbre du voyageur*. Il est installé aujourd'hui à Paris.

TsujI Hitonari, *Dahlia*, Paris : Éditions du Seuil, 2011, 132 p.

**895.6 TSU da**

TsujI Hitonari, *La lumière du détroit*, Paris : Gallimard, 2003, 187 p. (Folio, 3884).

**895.6 TSU lu**

TsujI Hitonari, *L'arbre du voyageur*, Paris : Gallimard, 2005, 198 p. (Folio, 4304).

**895.6 TSU ar**

TsujI Hitonari, *Le Bouddha blanc*, Paris : Gallimard, 2001, 285 p. (Folio, 3479).

**895.6 TSU bo**

- **Murakami Ryū (né en 1952)**



Ryū Murakami est reconnu au Japon comme l'un des chefs de file de la littérature moderne. Auteur d'une œuvre riche d'une trentaine de livres, il est également scénariste et réalisateur. Son premier roman *Bleu presque transparent* connut un succès immédiat. Il fut récompensé par le prix Akutagawa en 1976. Murakami, en observateur implacable de la société nippone, donne une vision sombre du Japon moderne, où règne la surenchère technologique, l'aliénation de la société de consommation, l'omniprésence du sexe, de la drogue et de la violence. Il dépeint des personnages en marge, isolés, dans une société qui perd ses repères traditionnels, et où se délitent, à l'heure d'internet, les liens sociaux et familiaux.

MURAKAMI Ryū, *Les bébés de la consigne automatique*, Arles : Picquier, 1998, 521 p. (Picquier poche, 92).

**895.6 MURAr be**

MURAKAMI Ryū, *Bleu presque transparent*, Arles : Picquier, 1997, 203 p. (Picquier poche, 60).

**895.6 MURAr bl**

MURAKAMI Ryū, *Topaze : et autres nouvelles*, Paris : Inventaire-invention, 2005, 82 p. (Jet stream).

**895.6 MURAr to**

- **Okuizumi Hikaru (né en 1956, de son vrai nom : Okuizumi Yasuhiro)**

En 1993, il est lauréat du prix Akutagawa pour *Les pierres*. Okuizumi enseigne à l'université Kinki depuis 1999. Il est spécialiste de la civilisation hébraïque ancienne. Il a également écrit des romans



policiers.

OKUIZUMI Yasuhiro, *Les pierres : roman*, Arles : Actes Sud, 1996, 154 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OKUI pi**

OKUIZUMI Yasuhiro, *La nuit où le serpent fut tué*, Arles : Actes sud, 2002, 187 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OKUI nu**

- **Kawakami Hiromi (née en 1958)**

Elle est récompensée par le prix Akutagawa en 1996 et le prix Tanizaki en 2001. Bénéficiant d'une immense popularité au Japon, elle réussit à s'imposer sur la scène littéraire occidentale. Fidèle à la tradition littéraire japonaise, elle exprime l'impermanence, la fugacité des choses, l'éphémère. Son style particulier, caractérisé par sa simplicité et sa subtilité, explore les thèmes privilégiés de la métamorphose, de l'amour et de la sexualité.

KAWAKAMI Hiromi, *Abandons : nouvelles*, Arles : Actes sud, 2003, 152 p.

**895.6 KAWA ab**

KAWAKAMI Hiromi, *Les années douces*, Arles : Picquier, 2005, 283 p. (Picquier poche, 244).

**895.6 KAWA an**

- **Yamada Eimi (née en 1959)**

Elle débute comme écrivain en 1985 en publiant sa première œuvre *Amère Volupté*, œuvre autobiographique racontant une passion sexuelle, qui lui vaut le prix Bungei shō. Elle est également « mangaka ».

YAMADA, Eimi, *Amère volupté*, Arles : Picquier, 1994, 98 p. (Picquier Poche).

**895.6 YAM am**



- **Tawada Yōko (née en 1960)**

Partagée entre deux patries, le Japon et l'Allemagne, où elle mène deux carrières littéraires, elle écrit aussi bien en allemand qu'en japonais. Récompensée au Japon par le prix Akutagawa (1993) et le prix Tanizaki (2003), Yōko Tawada est une romancière du voyage, de la mobilité, de l'errance, du « road movie » ferroviaire. Elle questionne les différences culturelles, le passage des frontières. Son style est marqué par son bilinguisme.

TAWADA Yōko, *Journal des jours tremblants*, Lagrasse : Verdier, 2012, 116 p. (Der Doppelgänger).

**83/5 TAW jo**

TAWADA Yōko, *L'œil nu*, Lagrasse : Verdier, 2005, 200 p. (Der Doppelgänger)..

**83/5 TAW oe**

- **Shimada Masahiko (né en 1961)**

Romancier et essayiste, un peu plus jeune que Haruki Murakami et Ryū Murakami, il les rejoint par son analyse du monde moderne. Usant d'un ton souvent parodique, il met en lumière une société pleine de troubles et de contradictions. Son œuvre explore les thèmes de la frénésie de la modernisation, de la perte des racines, conduisant à la fin de toute spiritualité. Il cherche à retrouver dans les traditions ancestrales du chamanisme un secours possible. *Maître au-delà* est un hommage ironique au roman *Le Pauvre Cœur des hommes*, de Natsume Sōseki.

SHIMADA Masahiko, *Maître au-delà*, Paris ; Monaco : le Serpent à plumes ; Éd. du Rocher, 2004, 337 p. (Folio. Domaine étranger).

**895.6 SHIMm ma**

- **Machida Kō (né en 1962)**

Auteur, chanteur de rock punk et acteur, c'est un artiste représentatif de la jeune génération. Il connaît un certain succès dans sa carrière de chanteur en fondant le groupe punk : Inu ("chien") mais c'est en tant qu'écrivain qu'il parvient à la consécration : il reçoit le prix Akutagawa en 2000 et le prix Tanizaki en 2005.

MACHIDA Kō, *Tribulations avec mon singe : roman*, Arles : Actes Sud, 2003, 164 p. (Lettres japonaises).

**895.6 MAC tr**

- **Ogawa Yōko (née en 1962)**

Yoko Ogawa est lauréate du prix Akutagawa pour *La Grossesse* en 1991 et du Prix Tanizaki pour *La marche de Mina* en 2006. Son obsession pour la conservation des traces du passé et son souci permanent du classement marquent son univers romanesque. Ses personnages principaux détaillent minutieusement leurs propres émotions et motivations, dans un univers obsédant de dérèglements et perversions. L'auteur s'exprime dans un langage sobre et concis qui amplifie la force du récit. Son œuvre a déjà une place de choix dans la littérature contemporaine.

OGAWA Yōko, *La bénédiction inattendue : récits*, Arles : Actes Sud, 2007, 189 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy be**

OGAWA Yōko, *La grossesse*, Arles : Actes Sud, 1997, 69 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy gr**

OGAWA Yōko, *La marche de Mina*, Arles : Actes Sud, 2008, 317 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy ma**

OGAWA Yōko, *L'annulaire : récit*, Arles : Actes Sud, 1999, 94 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy an**

OGAWA Yōko, *Les paupières*, Arles : Actes Sud, 2007, 205 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy pa**

OGAWA Yōko, *Une parfaite chambre de malade suivi de La désagrégation du papillon : nouvelles*, Arles : Actes Sud, 2003, 154 p. (Lettres japonaises).

**895.6 OGAWy pa**

- **Yoshimoto Banana (née en 1964)**

Inspirée par Haruki Murakami et les écrivains occidentaux, elle est, à l'instar de sa contemporaine Yōko Ogawa, représentative d'un nouveau courant littéraire, qui s'exprime à la première personne, utilisant un style laconique, tels des SMS, ses « télégrammes de l'âme ». Elle dépeint un univers très personnel, proche du quotidien, dans lequel s'insinuent poésie et onirisme surnaturel. Son premier roman *Kitchen* l'a rendu célèbre et a fait d'elle une figure emblématique de la jeunesse japonaise et notamment féminine.

YOSHIMOTO Banana, *Dur, dur*, Paris : Rivages, 2003, 128 p. (Rivages poche. Bibliothèque étrangère).

**895.6 YOSHb du**

YOSHIMOTO Banana, *Kitchen*, Paris : Gallimard, 1996, 180 p. (Folio, 2815).

**895.6 YOSHb ki**

YOSHIMOTO Banana, *Lézard*, Paris : Rivages, 2001, 130 p. (Rivages poche. Bibliothèque étrangère).

**895.6 YOSHb le**

- **Yū Miri (née en 1968)**

Après une enfance et une adolescence difficiles, ponctuées de plusieurs tentatives de suicide, Miri Yū se réfugie dans la littérature. Elle reçoit le prix Akutagawa en 1997. Écrivaine d'origine coréenne, son œuvre est celle d'une déracinée et ses romans autobiographiques sont sa signature. Elle se réfère à Dostoïevski, Céline ou Dazai, chez qui elle retrouve un univers sombre apparenté aux blessures de son enfance car, dit-elle, «les êtres que je décris sont des êtres au fond de l'abîme». Plusieurs de ses œuvres ont été adaptées au cinéma et à la télévision.

Yū Miri, *Poissons nageant contre les pierres*, Arles : Actes Sud, 2005, 269 p. (Lettres japonaises).

**895.6 YU po**

- **Hirano Keiichirō (né en 1975)**

Alors qu'il est encore étudiant en droit, Keiichirō Hirano écrit *L'éclipse*, pour lequel il reçoit en 1999 le prix Akutagawa, devenant alors le plus jeune auteur récompensé par ce prix. Le roman devient un best-seller. Son originalité tient en partie au fait de l'emploi d'un vocabulaire rare et ancien, se réclamant des influences de Mircea Eliade et de Yukio Mishima. Il se pose en sociologue de la société nipponne où il interroge la notion très occidentale d'individu, difficilement assumée au Japon.

HIRANO Keiichirō, *L'éclipse : roman*, Arles : Picquier, 2004, 210 p. (Picquier poche, 238).

**895.6 HIR ec**

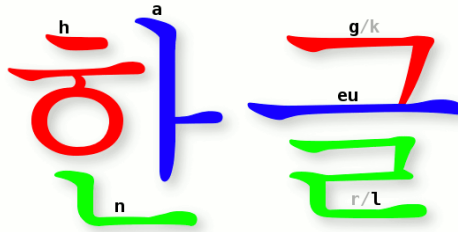
- **Wataya Risa (née en 1984)**

Alors qu'elle est étudiante à l'université de Tokyo, Risa Wataya publie deux romans, pour lesquels elle se voit décerner les prix Bungei en 2001 et Akutagawa en 2003 (pour *Appel du pied*). Elle n'est alors âgée que de dix-neuf ans et s'illustre comme la plus jeune lauréate. Il s'agit d'un roman très court, qui s'inscrit dans la nouvelle génération d'auteurs, à l'esthétique proche des mangas ; chronique sur les adolescents et leur mal-être, en perte de repères, sans passion ni intérêt pour leur vie. La "lost generation" japonaise y est décrite, en proie à l'incompréhension, à la solitude et à l'exclusion.

WATAYA Risa, *Appel du pied : roman*, Arles : Picquier, 2008, 163 p. (Picquier poche).

**895.6 WAT ap**

## LA LITTÉRATURE CORÉENNE



Le mot *hangeul* écrit en Hangeul (alphabet coréen)

### UN PEU D'HISTOIRE ...

Puisant ses sources dans la Chine de Confucius et du taoïsme ainsi que dans la tradition bouddhiste, la littérature coréenne exprime son lien étroit avec l'histoire du pays et affiche comme nulle part ailleurs le rôle social de la littérature.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la Corée a vécu quarante années d'occupation japonaise, une partition entre le nord et le sud à l'issue de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, trois années de guerre fratricide (1950-1953) et près de trente années de dictature militaire. C'est donc une société continuellement éprouvée, où se posent sans cesse les questions de l'État, de la souveraineté, de la nation et de l'ennemi interne ou externe.

La littérature s'est emparée de ces questions afin d'exorciser ces inquiétudes, résister ou collaborer face à l'adversité. A la fin du siècle, une nouvelle littérature a émergé, la génération d'étudiants dite « génération Hangeul » (hangeul : nom des caractères coréens). Ces étudiants ont appris la langue écrite coréenne, sans utiliser les caractères chinois, ce qui était l'usage traditionnel. Avec l'avènement de la démocratie, on assiste à un renouvellement des sources d'inspiration dans la littérature contemporaine. L'ennemi a changé de visage ; il désigne maintenant le caractère effréné de la modernisation avec tous ses travers. La littérature coréenne s'est employée à exprimer tous les visages de l'identité individuelle et collective nationale. Ces dernières années, elle a pris une ampleur internationale avec la traduction d'écrivains majeurs.

## Littérature classique coréenne

Hō, Kyun, *L'histoire de Hong Kiltong : traduit du coréen et présenté par Patrick Maurus*, Paris : Gallimard, 1994, 124 p. (Connaissance de l'Orient 66).

Écrite vers 1610, *L'histoire de Hong Hiltong* est considérée comme le premier roman coréen.

**895.7 HO hi**

## La littérature coréenne du début du 20<sup>e</sup> siècle à 1961

- **Ch'ae Man-Sik (1902-1950)**

Influencé par la littérature d'inspiration prolétarienne, Man-Sik Ch'ae, d'abord journaliste puis écrivain, s'intéresse plus particulièrement au sort des intellectuels à l'heure de l'impérialisme japonais. Il est l'auteur d'œuvres satiriques sur la société coréenne après la libération. Il aborde le thème de la reconstruction difficile d'après-guerre, après le départ des colonisateurs japonais. Il meurt de la tuberculose en 1950.

CH'AE Man-Sik, *Sous le ciel, la paix : roman*, Arles : Actes sud, 2003, 268 p. (Lettres coréennes).

**895.7 CHA so**

- **Yi Sang (1910-1937)**

Sang Yi est un poète coréen majeur du 20<sup>e</sup> siècle. Mort très jeune, il est devenu un véritable mythe littéraire en Corée, à l'instar de Rimbaud en France. Il a apporté un souffle novateur dans le langage littéraire avec des emprunts au surréalisme et dadaïsme.

Marqué par l'art et la littérature de l'Occident, Sang Yi s'impose comme l'artiste le plus avant-gardiste de la période coloniale. Dans les années 1970, il est célébré par la création d'un prix littéraire portant son nom. A l'étranger, il est devenu la personnalité emblématique de la littérature coréenne.



YI Sang, *Les ailes*, Cadeilhan : Zulma, 2004, 93 p.

**895.7 YI ai**

YI Sang, *Perspective à vol de corneille : poésies complètes*, Paris : Zulma, 2005, 217 p.

**895.7 YI pe**

- **Kim Yu-Jong (1908-1937)**

Yu-Jong Kim, né dans le sud de la Corée, est orphelin dès son plus jeune âge. Bohème tout au long de sa vie, il fréquente les plus miséreux : paysans, marchandes d'alcool ambulantes, prostituées. Sur un ton humoristique, il dénonce la bassesse et la bêtise des paysans, êtres triviaux et amoraux, conditionnés par le système social. Son œuvre, courte mais dense et résolument moderne, écrite à la fin de sa vie (il est emporté à l'âge de 29 ans par la tuberculose), l'a placé au rang des grands écrivains coréens du 20<sup>e</sup> siècle.

KIM Yu-Čõñ, *Une averse*, Paris : Zulma, 2005, 148 p. (Zulma dilecta).

**895.7 KIMyu av**

## La littérature coréenne après la révolution de 1987

La révolution de 1987 amène la fin de la dictature militaire ainsi que l'élection du président au suffrage universel direct et fait basculer la Corée dans la modernité. On peut dire que la littérature moderne est née et a grandi avec ces bouleversements politiques.

- **Pak Wan-So (1931-2011)**



Wan-so Pak a été profondément marquée par la guerre de Corée qui l'oblige à interrompre ses études et la sépare de sa mère et de son frère aîné déportés en Corée du Nord. Elle ne fait ses débuts comme écrivain qu'assez tardivement, à près de 40 ans. Ensuite, elle accumule les prix littéraires les plus prestigieux récompensant une œuvre exigeante qui porte un regard incisif et sans complaisance sur la société coréenne moderne. Ses thèmes de prédilection sont les conflits entre les générations ou l'opposition tradition-modernité très vive dans cette société au modernisme matérialiste fulgurant. La guerre de Corée et ses séquelles ainsi que l'analyse des mentalités - hypocrisie des classes moyennes, soumission des femmes dans la société patriarcale – sont également ses thèmes récurrents.

PAK Wan-So, *Hors les murs*, Paris ; Séoul : Atelier des cahiers, 2012 (Collection Littératures), 443 p.

**895.7 PAK ho**

PAK Wan-So, *Le piquet de ma mère : récit*, Arles : Actes sud, 1993 (Lettres coréennes 1993), 124 p.

**895.7 PAK pi**



- **Lee Je-Ha (né en 1937)**

Je-ha Lee excelle dans le genre de la nouvelle. Il est également artiste-peintre, dessinateur et sculpteur reconnu. A travers cet auteur, c'est toute la société de la Corée du Sud qui se dévoile. Non l'image lisse d'une Corée high-tech, mais le reflet d'une Corée brutale et agressive. Tous ses personnages sont des écorchés, révoltés contre une société inhumaine qu'ils dénoncent. La menace de la violence et de la folie n'est jamais très loin.

LEE Je-Ha, *Régime végétarien*, Paris : Zulma, 2005, 141 p.

**895.7 LEEj re**

- **Yi Ch'ong-Jun (1939-2008)**

Auteur de plus de 100 nouvelles et de 13 romans, il figure parmi les grands auteurs sud-coréens. Rapidement récompensés par des prix prestigieux : prix Dong-in, prix Yi Sang, prix Daesan, les romans de Yi Ch'ong-jun ont des sujets très divers, politiques, existentiels et métaphysiques. Cependant il les qualifie comme des œuvres avant tout conceptuelles, avant d'être des fictions, laissant la première place à la voix de la conscience. Il s'étend longuement sur le thème du langage, instrument du pouvoir tyrannique et révélateur de la manipulation sur la psychologie de l'individu. Son second thème favori est le rôle de l'art dans la vie, notamment la musique.

Yi Ch'ong-jun, *Les gens du sud*, Arles : Actes Sud, 2007 (Lettres coréennes), 158 p.

**895.7 Ylc ge**

Yi Ch'ong-jun, *L'harmonium*, Arles : Actes Sud, 2001 (Lettres coréennes), 179 p.

**895.7 Ylc ha**

Yi Ch'ong-jun, *L'île d'Iŏ*, Arles : Actes sud, 1991 (Lettres coréennes), 93 p.

**895.7 Ylc il**

- **Kim Sung-Ok (né en 1941)**

Kim était le premier écrivain coréen à remporter à la fois les prix Yi Sang et Dong-In. Il excelle surtout dans l'art de la nouvelle, par une écriture concise et une grande maîtrise de la construction narrative.

Il emploie souvent un ton satyrique et dévoile, pour la première fois dans la littérature coréenne, la part la plus intime des individus, le moi intérieur.

KIM Sŭng-Ok, *La surproductivité*, Arles : Actes sud, 1992 (Lettres coréennes), 141 p.

**895.7 KIMs su**

- **Hwang Sok-Yong (né en 1943)**

Sok-Yong Hwang a été récompensé par de prestigieux prix littéraires et jouit d'une grande popularité dans son pays comme à l'étranger. Rare écrivain populaire aussi bien au Sud qu'au Nord de la Corée, il est encensé par les étudiants et les intellectuels de son pays. Toute sa vie, il a mêlé engagement politique dissident et pratique artistique. Ses positions et son séjour en Corée du Nord lui ont valu un internement de cinq années, car la loi sud-coréenne interdit de se rendre au nord. Son œuvre réaliste reflète fidèlement l'histoire contemporaine de la Corée et ses vicissitudes.

HWANG Sok-Yong, *La route de Sampo : nouvelles*, Cadeilhan : Zulma, 2002, 141 p.

**895.7 HWA ro**

HWANG Sok-Yong, *Le vieux jardin : roman*, Paris : Zulma, 2009, 565 p.

**895.7 HWA vi**

HWANG Sok-Yong, *L'invité : roman*, Paris : Points, 2009, 297 p. (Points, 2329).

**895.7 HWA in**

HWANG Sok-Yong, *Monsieur Han : roman*, Cadeilhan : Zulma, 2002, 126 p.

**895.7 HWA mo**

HWANG Sok-Yong, *Shim Chong, fille vendue : roman*, Paris : Zulma, 2009, 557 p.

**895.7 HWA sh**

- **Oh Jung-Hi (née en 1947)**

Jung-Hi Oh est marquée dans son enfance par la guerre de Corée, la dictature et la colonisation japonaise. Dans les années 1970, en pleine période de modernisation rapide, ses débuts en littérature vont la placer au sommet du genre premier de la littérature coréenne, à savoir la prose courte et dense. Jung-hi Oh est en tête du palmarès des auteurs coréens les plus traduits dans le monde. Ses personnages sont montrés sous un angle volontairement psychique et intime, plus que par l'analyse de leur condition sociale extérieure. Jung-hi Oh s'attache à une exploration subtile de l'âme humaine, et à un dévoilement des questions existentielles à portée universelle.

OH Jung-Hi, *La pierre tombale : récit*, Arles : Picquier, 2004, 101 p. ISBN : 2877307506.

**895.7 OH pi**

OH Jung-Hi, *Le chant du pèlerin*, Arles : Picquier, 2003 (Picquier poche 39), 138 p. ISBN : 2877306445.

**895.7 OH ch**

- **Yi Mun-Yol (né en 1948)**



D'abord considéré comme « un fils de traître », car né d'un père qui avait choisi la Corée du Nord pour y vivre, son œuvre romanesque est très marquée par la guerre, la partition de son pays et les dictatures qui ont

façonné la Corée du Sud. Il livre une représentation allégorique de ses contemporains, et se pose en dénonciateur des régimes dictatoriaux et en défenseur des libertés individuelles. Son roman *Pour l'empereur !* remporte l'adhésion d'un large public et il devient alors un écrivain essentiel de sa génération. En choisissant souvent des personnages désespérés, et en menant une réflexion sur le moi de ses héros, il dévoile dans ses œuvres une interrogation à la portée universelle sur la responsabilité de chacun face aux événements.

Yi Mun-Yŏl, *Chant sous une forteresse*, Arles : Actes sud, 1991 (Lettres coréennes), 100 p.

**895.7 YIm ch**

Yi Mun-Yŏl, *L'hiver, cette année-la*, Arles : Actes Sud, 1990 (Lettres coréennes), 89 p.

**895.7 YIm hi**

Yi Mun-Yŏl, *Notre héros défiguré*, Arles : Actes sud, 1990 (Lettres coréennes), 118 p.

**895.7 YIm no**

Yi Mun-Yŏl, *Pour l'empereur !*, Arles : Actes sud, 1998 (Lettres coréennes), 425 p.

**895.7 YIm po**

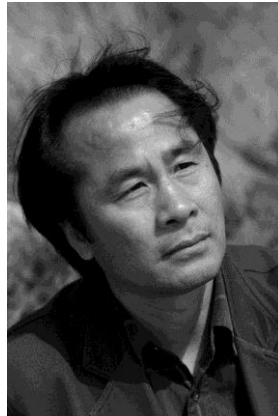
- **Ch'oe Yun (née en 1953)**

Écrivain marquant de la nouvelle génération coréenne, Yun Ch'oe a obtenu les deux plus grands prix littéraires de son pays : Yi-Sang et Dong-in. Elle a étudié les lettres en France. Ses romans traduisent les conséquences psychologiques des événements extérieurs de la politique en Corée du Sud (notamment la guerre de Corée). Elle se place du point de vue de la vie intérieure et émotionnelle de ses personnages. Son style narratif a des accents de surréalisme.

CH'OE Yun, *Il surveille son père*, Arles : Actes Sud, 1993, 59 p.

**895.7 CHO il**

- **Lee Seung-U (né en 1960)**



Seung-u Lee, diplômé en théologie, exerce d'abord en tant que journaliste puis devient professeur et écrivain après la période de répression politique des années 1980. Sa première œuvre relate l'attentat perpétré contre le pape Jean-Paul II. Animé par des problématiques religieuses et spirituelles, l'auteur développe les thèmes de la rédemption, du désir et de la culpabilité, du paradis et de l'enfer du quotidien, dans une prose dotée d'une grande profondeur. Il a remporté de nombreux prix, notamment le prix Daesan pour son roman *L'envers de la vie* en 1993.

LEE Seung-U, *Ici comme ailleurs*, Paris : Gallimard, 2013 (Folio, 5655), 297 p.

**895.7 LEEs ic**

LEE Seung-U, *La vie rêvée des plantes*, Paris : Zulma, 2006, 299 p.

**895.7 LEEs vi**

LEE Seung-U, *L'envers de la vie*, Cadeilhan : Zulma, 2000, 252 p.

**895.7 LEEs en**

- **Shin Kyong-Suk (née en 1963)**



Écrivain de la "génération 386", Sud-Coréens nés dans les années 1960, très actifs politiquement, et qui ont contribué à l'avènement du mouvement démocratique des années 80, son œuvre est importante : une dizaine de romans et des recueils de nouvelles pour lesquels elle a reçu un nombre important de hautes distinctions littéraires. Son roman *Prends soin de maman* atteindra des sommets de popularité mondiale. Plus que tout, Shin Kyong-Suk a su être une figure de proue de la tendance littéraire coréenne contemporaine. Elle fait vivre des personnages authentiques, surtout féminins, des portraits d'héroïnes qui prennent une place de choix dans le roman, jusqu'alors principalement réaliste, dominé par les décennies de lutte de la réalité sociale.

SHIN Kyong-suk, *La chambre solitaire : récit*, Arles : Picquier, 2008, 399 p.

**895.7 SHI ch**

SHIN Kyong-suk, *Li Chin*, Arles : Picquier, 2010, 445 p.

**895.7 SHI li**

SHIN Kyong-suk, *Prends soin de maman*, Paris : Pocket, 2013 (Presses Pocket), 253 p.

**895.7 SHI pr**

- **Kim Young-Ha (né en 1968)**



Young-Ha Kim a la réputation d'être un auteur urbain. Pionnier d'une génération de jeunes écrivains épargnés par les dictatures et ayant connu une forte modernisation du pays, il évoque des thèmes nouveaux dans la littérature, comme les jeux vidéos, les films culte, les prises d'otage, l'homosexualité, très en prise sur la société coréenne actuelle. Il décode les effets pervers du libéralisme et de la société de consommation. Il perçoit enfin l'aliénation, l'extrême difficulté à communiquer, le narcissisme démesuré de ses contemporains. Il s'est vu décerner le Prix Dong-in pour son roman historique *Fleur noire*.

KIM Young-Ha, *Fleur noire : roman*, Arles : Picquier, 2006, 391 p.

**895.7 KIMyo fl**

KIM Young-Ha, *La mort à demi-mots*, Paris : Picquier, 2002 (Picquier poche, 185), 138 p.

**895.7 KIMyo mo**

KIM Young-Ha, *L'empire des lumières*, Arles : Picquier, 2009, 380 p.

**895.7 KIMyo em**

KIM Young-Ha, *Quiz show*, Arles : Picquier, 2012, 433 p.

**895.7 KIMyo qu**



## **Anthologies de la littérature coréenne contemporaine**

BAUD BERTHIER Gilles, *Anthologie de nouvelles coréennes contemporaines. Tome 2*, Arles : Picquier, 1995, 181 p.

**895.7 ANT**

MAURUS Patrick, *La chanteuse de P'ansori : prose coréenne contemporaine*, Arles, Paris : Actes Sud ; UNESCO, 1997 (Collection Unesco d'œuvres représentatives 1997. Lettres coréennes), 328 p.

**895.7 CHA**

RAPIN Cathy et IM Hye-Gyong, *Théâtre coréen d'hier et aujourd'hui*, Paris : Éditions de l'Amandier, 2006, 444 p.

**895.7 THE**

## LITTÉRATURE CHINOISE



Les deux premiers vers du *Classique des Mille Caractères*, poème d'enseignement de l'écriture chinoise

### UN PEU D'HISTOIRE...

La littérature chinoise est particulièrement riche et ancienne. Les lettres tiennent une place considérable dans la culture chinoise, le lettré appartenant à la classe supérieure, proche du pouvoir. L'écriture, faite d'idéogrammes, a cette particularité : son origine est sacrée et religieuse, expression des rites divinatoires. La littérature chinoise émerge au moment où les idéogrammes se détachent de leur fonction sacrée première, vers 2000 avant J-C. Les premiers écrits sont davantage des œuvres philosophiques, canoniques ou historiques et ne correspondent pas à la notion occidentale de « littérature ». Ils expriment les doctrines confucéennes et taoïstes.

Inventeur du papier puis de l'imprimerie, la Chine est extrêmement en avance sur l'Europe pour la diffusion des livres imprimés.

Face à une tradition classique aussi importante que longue, la littérature chinoise moderne s'est imposée tardivement. L'ouverture de la Chine au monde extérieur dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle a été un facteur déclenchant de son évolution. Le déclin de la classe traditionnelle des lettrés, remplacée par une nouvelle intelligentsia formée en Occident, a contribué à la transformation en profondeur des milieux intellectuels. L'héritage confucianiste est critiqué ainsi que la littérature élitiste avec l'adoption de la langue parlée. Les thèmes de la littérature sont désormais élargis : ils concernent tous les domaines de l'existence individuelle et de la vie en société.

## Littérature classique

La littérature classique désigne spécifiquement la littérature de la période allant du début de la dynastie des Song (960) à celle des Qing (1644 – 1911) jusqu'à l'instauration de la République.

- **Sous les Ming (1368-1644)**

### **Le récit court**

QU You, *En mouchant la chandelle : nouvelles chinoises des Ming*, Paris : Gallimard, 1986 (Collection L'imaginaire 162), 219 p.

You Qu (1341-1427) était un fonctionnaire lettré et poète.

**895.1 ENM**

LING Meng Chu, *L'amour de la renarde : marchands et lettrés de la vieille Chine, douze contes du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris : Gallimard Unesco, 1988 (Connaissance de l'Orient 24. Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série chinoise 1988), 285 p.

Meng Chu Ling a vécu de 1580 à 1644.

**895.1 LIN am**

### **Le roman**

Le genre romanesque est issu des récits historiques que les conteurs narraient par épisodes. Il se répand sous la dynastie Ming. Les plus célèbres de ces romans apparaissent au 17<sup>e</sup> siècle. Ils circulent dès la fin des Ming en tant que chefs-d'œuvre représentatifs des romans classiques, chacun dans son sous-genre : le roman historique avec « Les Trois Royaumes », le roman de cape et d'épée avec « Au bord de l'eau », le roman fantastique avec « La Pérégrination vers l'Ouest », et le roman de mœurs avec le « Jin Ping Mei ». Ce sont des romans-fleuves, les plus longs et les plus anciens, d'une immense richesse historique et artistique. Ils traversent les époques en servant de références pour la création littéraire, les jeux, les films et autres formes de divertissement à travers toute l'Asie du Sud-Est. Ils ont légitimé la littérature en langue vulgaire dans les cercles littéraires chinois.

### **Shi Nai'an (1296?-1372?)**

*Au bord de l'eau* est un des grands classiques de la littérature chinoise. Le texte est aussi connu en Asie que *l'Odyssée* en Occident. Il existe un doute sur l'existence réelle de Nai'an Shi, qui pourrait être le pseudonyme de Luo Guanzhong, l'auteur de *l'Histoire des Trois Royaumes*.

SHI Nai'an, *Au bord de l'eau = Shui-hu-zhuan. I*, Paris : Gallimard, 1978 (Bibliothèque de la Pléiade, 273), 1233 p.

**895.1 SHI au**

SHI Nai'an, *Au bord de l'eau = Shui-hu-zhuan. II*, Paris : Gallimard, 1978 (Bibliothèque de la Pléiade, 274), 1356 p.

**895.1 SHI au**

### **Wu Cheng'en (1500-1592)**

On attribue généralement la paternité de l'œuvre *La pérégrination vers l'Ouest* à Wu Cheng'en mais cette affirmation n'est pas validée par certains historiens. Le roman est un véritable récit initiatique qui propage la sagesse bouddhique et taoïste en Chine. Il s'inspire de la culture populaire burlesque, pleine de magie et d'êtres surnaturels. La conscience du vide y est omniprésente, conscience de la vacuité du monde qui constitue un des piliers de la tradition spirituelle bouddhique.

Wu Cheng'en, *La pérégrination vers l'Ouest = Xiyou ji. I*, Paris : Gallimard, 1991 (Bibliothèque de la Pléiade 375), 1160 p. ISBN : 2070112039.

**895.1 WUC pe**

Wu Cheng'en, *La pérégrination vers l'Ouest = Xiyou ji. II*, Paris : Gallimard, 1991 (Bibliothèque de la Pléiade 376), 1192 p. ISBN : 2070112047.

**895.1 WUC pe**

### **Lanling Xiaoxiao Sheng (pseudonyme)**

On ne connaît pas de manière certaine l'auteur du *Jin Ping Mei*, célèbre

roman de mœurs écrit sous la dynastie Ming, souvent considéré comme le dernier des « Livres extraordinaires » de la littérature chinoise. Une des hypothèses est son attribution à Xu Wei.

Décrivant les pratiques libertines de ses trois personnages féminins, le livre revêt en partie un caractère pornographique : c'est pourquoi il fut interdit pendant des siècles en Chine. Il contient également une critique virulente des classes dirigeantes.

*Fleur en Fiole d'Or = Jin Ping Mei cihua. I [Livres I-V]*, Paris : Gallimard, 1985 (Bibliothèque de la Pléiade, 320), CXLIX-1272 p.

**895.1 FLE**

*Fleur en Fiole d'Or = Jin Ping Mei cihua. II [Livres VI-X]*, Paris : Gallimard, 1985 (Bibliothèque de la Pléiade, 321), LIX-1483 p.

**895.1 FLE**

- **Sous les Qing (1644-1911)**

***Cao Xueqin (1715? – 1763?)***

Romancier mais aussi poète, peintre et musicien, Cao Xueqin est l'auteur du chef-d'œuvre *Le rêve dans le pavillon rouge* (*Hong lou meng*), inachevé et publié de manière posthume. Grand classique de la littérature chinoise, c'est une œuvre monumentale (120 chapitres) et encyclopédique qui dresse un panorama de la société sous la dynastie des Qing. L'auteur, issu d'une riche famille, voit la déchéance de son clan familial après la disgrâce impériale : son récit s'inspire en partie de sa propre histoire. Le roman se distingue par la profondeur psychologique de ses quelque 700 personnages.

CAO Xueqin, *Le rêve dans le pavillon rouge. I*, Paris : Gallimard, 1981 (Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série chinoise 1983. Bibliothèque de la Pléiade 293), 1638 p.

**895.1 CAO re**

CAO Xueqin, *Le rêve dans le pavillon rouge. II*, Paris : Gallimard, 1981 (Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série chinoise. Bibliothèque de la Pléiade 294), 1640 p.

**895.1 CAO re**

## La littérature moderne (1911-1976)

Après le Mouvement du 4-mai (1919), qui marqua en Chine l'émergence d'une conscience patriotique, une nouvelle littérature chinoise en langue moderne apparaît. Lu Xun et Lao She en seront les écrivains emblématiques. Après 1949, en République populaire de Chine, les intellectuels se mettent au service du nouveau pouvoir dans l'esprit du réalisme socialiste, selon les principes édictés par Mao. Paraissent alors les grands romans épiques de la Révolution.

Entre 1966 et 1976, la terrible répression de la Révolution culturelle réduit les intellectuels au silence. Après cette sombre période, de jeunes écrivains constitueront autour de Liu Xinwu la « littérature des cicatrices ».

BADY Paul, *La littérature chinoise moderne*, Paris : Presses universitaires de France, 1993 (Que sais-je ?, 2755), 127 p.

**034 QSJ 2755**

- **A l'aube de la modernité**

### ***Lu Xun (1881 – 1936)***



Reconnu souvent comme le précurseur de la littérature chinoise moderne, Lu Xun est l'un des premiers à utiliser la langue chinoise moderne avec l'écriture du *Journal d'un fou*, texte représentatif du mouvement étudiant protestataire du 4 mai 1919. Poursuivant parallèlement une carrière universitaire, il est connu pour être l'auteur de quelques 700 essais, dans lesquels il critique l'ancienne société féodale, l'impérialisme et expose son engagement politique en faveur de la

jeunesse et des femmes : il sera membre fondateur de la Ligue des écrivains de gauche (en 1930). Le pouvoir maoïste saura récupérer son image. Son *Histoire d'Ah Q* est un texte fondamental de la littérature chinoise contemporaine.

Lu Xun, *Brève histoire du roman chinois*, Paris : Gallimard, 1993 (Connaissance de l'Orient 1993), 381 p.

**895.1 LU br**

Lu Xun, *Contes anciens à notre manière*, Paris : Gallimard, 1988 (Connaissance de l'Orient 26. Série chinoise 1988), 198 p.

**895.1 LU co**

Lu Xun, *Contes anciens sur un mode nouveau*, Beijing : Éden langues étrangères, 2003, 331 p.

**895.1 LU co**

Lu Xun, *Cris : nouvelles*, Paris : A. Michel, 1995 (Les grandes traductions 1995), 264 p.

**895.1 LU cr**

Lu Xun, *Le journal d'un fou suivi de La véritable histoire de Ah Q*, Paris : Stock, 1996 (Bibliothèque cosmopolite 23), 191 p.

**895.1 LU jo**

Lu Xun, *Œuvres choisies*, 4 vol. Beijing : Éden langues étrangères, 1981.

**895.1 LU oe**

### **Lao She (1899 – 1966)**



Considéré comme un auteur classique du 20<sup>e</sup> siècle, il a personifié



l'ouverture sur le réalisme psychologique de la littérature occidentale. Après un début de carrière en tant que professeur, il connaît des périodes d'exil en Angleterre et aux Etats-Unis. Devenu partisan de Mao après l'établissement de la République populaire, il accède à des responsabilités importantes dans le domaine culturel ; il exprime cependant une certaine réserve face à la Révolution culturelle, ce qui lui vaudra d'être arrêté et persécuté. Il se serait suicidé en se jetant dans le lac de Tai Ping mais cette thèse officielle est controversée. Premier écrivain à avoir utilisé une langue vivante, proche de la langue parlée et truffée d'humour, il narre la vie quotidienne de Pékinois et devint aux yeux de ses compatriotes un « artiste du peuple ».

LAO She, *La cage entrebâillée*, Paris : Gallimard, 1986 (Du monde entier 453), 340 p.

**895.1 LAO ca**

LAO She, *Gens de Pékin : nouvelles*, Paris : Gallimard, 1982 (Du monde entier 334), 291 p.

**895.1 LAO ge**

LAO She, *La maison de thé*, Beijing : Éden langues étrangères, 2002, 276 p. ISBN : 7119029681.

**895.1 LAO ma**

LAO She, *L'enfant du nouvel an*, Paris : Gallimard, 1986 (Du monde entier 454), 216 p.

**895.1 LAO en**

LAO She, *Le pousse-pousse*, Arles : Picquier, 1995 (Picquier poche 21), 220 p.

**895.1 LAO po**

LAO She, *Les tambours : roman*, Arles : Picquier, 2001, 305 p.

**895.1 LAO ta**

LAO She, *Quatre générations sous un même toit*, Paris : Mercure de France, 1996, 550 p.

**895.1 LAO qu**

**Ba Jin (1904 – 2005)**

Ba Jin a adhéré très tôt à la cause anarchiste. Il collabore à diverses revues et entretient des relations avec des anarchistes du monde entier. A la suite de la création de la République populaire de Chine, il renie son passé anarchiste et met son talent au service du régime, dont il deviendra un écrivain officiel. Mais la Révolution culturelle lui fera subir humiliations et mauvais traitements. C'est à la mort de Mao, en 1976, qu'il retrouve son statut d'écrivain officiel et accède à certaines responsabilités culturelles et politiques, notamment celle de président de l'Association des écrivains de Chine. Écrivain prolifique et grand traducteur de la littérature russe, il exprime la révolte et les frustrations de toute une génération. Il souhaite conserver la mémoire des souffrances de la Révolution culturelle. A la fin de sa vie, il est glorifié par le régime, écrivain respecté de « la vieille garde », et sera qualifié de « géant des lettres » de la Chine moderne.

BA JIN, *Au gré de ma plume*, Beijing : Littérature chinoise, 1992 (Collection Panda), 280 p.

**895.1 BAJ au**

BA JIN, *L'automne dans le printemps : nouvelles*, Beijing : Éden langues étrangères, 2004 (Littérature chinoise), 233 p.

**895.1 BAJ au**

BA JIN, *Le dragon, les tigres, le chien suivi de Hors du jardin dévasté*, Paris : Éd. You Feng, 2001, 189 p.

**895.1 BAJ dr**

BA JIN, *Le jardin du repos*, Paris : R. Laffont, 2005 (Pavillons), 302 p.

**895.1 BAJ ja**

BA JIN, *Pour un musée de la « Révolution culturelle » : au fil de la plume*, Paris : Bleu de chine, 1996, 151 p.

**895.1 BAJ po**

**Zhang Ailing (1920–1995)**

Dans ses romans, l'accent est mis sur le ressenti psychologique, les conflits intérieurs des personnages, la tension amoureuse. Femmes emprisonnées par la tradition, société et familles rétrogrades sont les thèmes qu'elle évoque sans relâche. Indignée par l'omniprésence de l'inégalité des sexes, Zhang a spécialement écrit sur la condition féminine. Connue aussi sous le nom d'Eileen Chang, elle émigre à Hong-Kong en 1952 avant de s'installer aux Etats-Unis en 1955. Elle est l'auteur de la nouvelle *Lust, caution* (1979), portée au cinéma par Ang Lee et qui a connu un succès mondial.

ZHANG Ailing, *Lust, caution : amour, luxure, trahison : nouvelles*, Paris : 10-18, 2009 (Domaine étranger), 175 p.

**895.1 CHA lu**

ZHANG Ailing, *Un amour dévastateur*, La Tour-d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2007 (L'Aube poche), 133 p.

**895.1 CHA am**

## **La littérature contemporaine (depuis 1976)**

- **La « littérature des cicatrices »**

Après la mort de Mao Zedong en 1976 et grâce au programme économique de Deng Xiaoping, la Chine s'ouvre progressivement mais elle est marquée par les traumatismes des dix années de la Révolution culturelle (1966-1976). Nombre d'écrivains, dont Ba Jin et Liu Xinwu, voudront témoigner de cette période noire : ces écrits sont désignés sous l'expression « littérature des cicatrices ».

### **Liu Xinwu (né en 1942)**

Sa première œuvre dénonce les diktats de la Révolution culturelle. Il produit ensuite une œuvre très diversifiée, caractérisée par une veine ultra-réaliste, à la limite parfois du documentaire. Il se fait le témoin de l'évolution accélérée de la ville de Pékin, transformée par un modernisme ravageur, et décrit la vie des petites gens et des marginaux. Il annonce la littérature qui succèdera à celle « des cicatrices », par un retour aux valeurs humanistes, amour et liberté individuels, qui avaient été dénoncées sous le régime de Mao. Par la suite, il sera considéré comme le grand spécialiste de l'œuvre classique *Le rêve dans le pavillon rouge*, pour laquelle il rédigera une suite d'une vingtaine de chapitres.

LIU Xinwu, *L'arbre et la forêt : destins croisés*, Paris : Bleu de Chine, 2002, 395 p.

**895.1 LIU ar**

- **La quête des racines**

Plusieurs intellectuels resteront marqués par leur immersion forcée dans la Chine rurale lors de la Révolution culturelle. Un courant littéraire naît au milieu des années 1980 à la suite de ces expériences : la « quête des racines ». Les principaux représentants en sont A Cheng, Han Shaogong et le prix Nobel Mo Yan. Ils préconiseront un retour aux traditions et aux cultures populaires paysannes.

### **Gao Xingjian (né en 1940)**



Gao Xingjian est un artiste total : écrivain mais aussi peintre, photographe, dramaturge et réalisateur. Il a connu toutes les pages de

l'histoire moderne chinoise : lors de la Révolution culturelle, il a été envoyé dans les campagnes en camp de rééducation puis a affronté le pouvoir chinois, avant de s'exiler en France en 1987, où il vit actuellement. Dans les années 1980, il s'impose comme un artiste d'avant-garde en publiant des nouvelles, essais et pièces de théâtre. Dans ses romans, la notion d'intrigue et de narrateur devient floue. On y trouve des contes, des notes au fil de l'eau, des monologues intérieurs. Il obtient le Prix Nobel de littérature en 2000 pour « une œuvre de portée universelle, qui a ouvert des voies nouvelles à la littérature chinoise. ». Son chef-d'œuvre, *La Montagne de l'âme*, est le récit d'un voyage intérieur initiatique à la recherche de la paix et de la liberté. *Le livre d'un homme seul* s'appuie, quant à lui, sur son expérience autobiographique et dénonce le despotisme et la folie dont fut victime le pays lors de la Révolution culturelle.

GAO Xingjian, *La montagne de l'âme*, La Tour-d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2003 (L'Aube poche), 669 p.

**895.1 GAO mo**

GAO Xingjian, *Le quêteur de la mort suivi de L'autre rive et La neige en août*, Paris : Seuil, 2004, 218 p.

**895.1 GAO qu**

GAO Xingjian, *Le Livre d'un homme seul*, Paris : Éd. de l'Aube, 2000 (Regards croisés), 485 p.

**895.1 GAO li**

GAO Xingjian, *Une canne à pêche pour mon grand-père*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2006 (L'Aube poche), 158 p.

**895.1 GAO ca**

### ***Jiang Rong (né en 1946)***

Jian Rong, jeune instituteur, fait partie de cette génération d'intellectuels envoyés dans les campagnes pour être « rééduqués ». Emprisonné trois ans pour s'être opposé à un dignitaire du parti, il n'en continue pas moins sa lutte pour la démocratie et participe aux manifestations de Tian'anmen en tant que représentant syndical : il est à nouveau emprisonné. Après sa libération, considérant que la lutte politique directe est vouée à l'échec, il décide de s'exprimer différemment et fait son entrée en littérature. Il publie son roman *Le totem du loup* en 2004 sous

le pseudonyme de Jiang Rong. Le livre connaît un succès immédiat et est publié dans 24 pays.

JIANG Rong, *Le totem du loup : roman*, Paris : Bourin éd., 2008, 565 p.

**895.1 JIA to**

### **A Cheng (né en 1949)**

A Cheng (pseudonyme de Zhong Acheng) fait partie des fondateurs du premier groupe artistique avant-gardiste dans la Chine des années 1980, « les Étoiles ». Sa trilogie « Les rois » établit sa notoriété et amorce le mouvement de la « quête des racines ». Il se fait le chantre de l'humain, de l'individu, longtemps sacrifié sur l'autel de la collectivité, un humain ordinaire, et non un héros, qui mène une existence sereine conformément à la philosophie bouddhiste ou taoïste.

A CHENG, *Les trois rois*, La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube, 1994 (L'Aube poche, 2), 243 p.

**895.1 ACH tr**

### **Canxue (née en 1953)**

Canxue a vécu la Révolution culturelle dans sa jeunesse. Elle puise dans ce traumatisme la source de son œuvre. Canxue appartient à l'avant-garde des écrivains chinois dans les années 1980. Elle est notamment influencée par des auteurs occidentaux comme Jorge Luis Borges et Franz Kafka. Sa vision de la Chine est noire, violente, à l'image de ce que fut la Révolution culturelle. Son écriture, essentiellement faite de courtes fictions, est en rupture avec le réalisme des précédents écrivains chinois modernes. Elle fut pressentie pour le prix Nobel en 2011.

CANXUE, *Dialogues en paradis : nouvelles*, Paris : Gallimard, 1991 (Du monde entier 1991), 173 p.

**895.1 CAN di**

CANXUE, *La rue de la boue Jaune*, Paris : Bleu de Chine, 2001, 187 p.

**895.1 CAN ru**

**Han Shaogong (né en 1953)**

Auteur marqué par la Révolution culturelle, pendant laquelle il fut envoyé à la campagne afin de se « réadapter » aux valeurs révolutionnaires, sa connaissance du monde paysan va imprégner son œuvre. Il est très représentatif du mouvement de « la quête des racines ». La recherche du passé, le retour sur soi et l'identité traditionnelle sont perçus comme le seul moyen de réparer les souffrances amenées par la politique maoïste : ses écrits mettent en scène un retour à la culture traditionnelle chinoise, la mythologie, le folklore, le taoïsme et le bouddhisme, mais son style est moderniste car il intègre des influences de la littérature occidentale (Kundera, Kafka, Garcia Marquez).

HAN Shaogong, *Bruits dans la montagne : et autres nouvelles*, Paris : Gallimard, 2000 (Du monde entier), 150 p.

**895.1 HAN br**

HAN Shaogong, *Femme, femme, femme ; Séduction : récits*, Arles : Picquier, 2000 (Picquier poche, 129), 211 p.

**895.1 HAN fe**

HAN Shaogong, *Pa pa pa*, La Tour-d'Aigues : Éd. de l'Aube, 1995 (L'Aube poche, 18), 119 p.

**895.1 HAN pa**

**Wang Anyi (née en 1954)**

Née à Nankin puis élevée à Shangai, Anyi Wang est envoyée en 1969 à la campagne pendant la Révolution culturelle et ne peut revenir chez elle qu'en 1978. Elle devient un auteur emblématique de Shangai, restituant son atmosphère dans ses livres. Elle y situe *Le chant des regrets éternels*, où l'on suit le destin d'une femme des années 40 aux années 1980 : elle y donne voix à la subjectivité et au désir féminin. Ce livre, paru en 1995, obtiendra le prestigieux prix Mao Dun en 2000. Elle est présidente de l'Association des écrivains de Shangai depuis 2001.

WANG Anyi, *Le chant des regrets éternels : roman*, Arles : Picquier, 2008 (Picquier poche), 780 p.

**895.1 WANGa ch**



**Mo Yan (né en 1955)**

Mo Yan (littéralement : « celui qui ne parle pas »), choisit ce pseudonyme car dans son enfance ses parents l'incitaient à se taire. Né au sein d'une famille de paysans pauvres, il rejoint en 1976 l'armée qui représente pour lui une planche de salut : il n'en démissionnera qu'en 1999. Elle lui permit d'écrire ce qu'il ne pouvait pas dire. « Celui qui ne parle pas » va s'exprimer de manière prolifique dans une œuvre foisonnante : 80 romans, nouvelles et essais. Il est couronné par le prix Nobel de littérature en 2012. La plupart de ses œuvres se situent dans son village natal, où il puise ses sources d'inspiration. Usant d'un style burlesque, truculent et paillard, il parle librement de thèmes comme le sexe, le pouvoir, la politique et dresse un portrait impitoyable de la Chine contemporaine.

Mo Yan, *Beaux seins, belles fesses : les enfants de la famille Shangguan : roman*, Paris : Éd. du Seuil, 2004, 825 p.

**895.1 MO be**

Mo Yan, *Grenouilles*, Paris : Éd. du Seuil, 2011, 407 p.

**895.1 MO gr**

Mo Yan, *La dure loi du karma*, Paris : Éd. du Seuil, 2009, 760 p.

**895.1 MO du**

Mo Yan, *La joie : roman*, Arles : Picquier, 2007, 180 p.

**895.1 MO jo**

Mo Yan, *Le supplice du santal : roman*, Paris : Éd. du Seuil, 2006, 548 p.

**895.1 MO su**

MOYAN, *Le veau* suivi de *Le coureur de fond : nouvelles*, Paris : Éd. du Seuil, 2012 (Roman), 256 p.

**895.1 MO ve**

- **Le réalisme moderne**

Malgré les mouvements populaires de contestation, la censure demeure très forte en Chine. Certains écrivains continuent cependant à livrer des critiques violentes de la société chinoise. Le nombre considérable de maisons d'édition, doublé de l'ampleur du phénomène de la publication sur Internet, essentiellement dans des blogs, contribue à donner aux auteurs un espace de liberté relatif. Ceux-ci, bien qu'assez différents, sont animés d'une même volonté : utiliser un langage romanesque simple pour décrire notamment les problèmes sociaux.

**Yu Hua (né en 1960)**



Yu Hua a d'abord exercé la profession de dentiste avant de se consacrer à la littérature et de publier des best-sellers traduits dans le monde entier comme *Vivre !*, *Brothers* ou *Le vendeur de sang*. *Vivre !* a été porté au cinéma par Zhang Yimou et primé au Festival de Cannes en 1994. Dans une veine néo-réaliste, il dissèque la société chinoise avec un humour corrosif. Son style simple bouscule l'écriture chinoise traditionnelle. Il met en scène le quotidien de personnages modestes qui se battent pour survivre. Yu Hua narre des destins cruels mais ses personnages conservent une forte volonté de résister et de vivre.

Yu Hua, *Brothers : roman*, Arles : Actes Sud, 2008 (Lettres chinoises), 716 p.

**895.1 YUh br**

YU Hua, *Cris dans la bruine*, Arles : Actes Sud, 2003 (Lettres chinoises), 325 p.

**895.1 YUh cr**

YU Hua, *Le vendeur de sang : roman*, Arles : Actes Sud, 2006 (Babel 748), 285 p.

**895.1 YUh ve**

YU Hua, *Vivre !* Arles : Actes Sud, 2008 (Babel 880), 248 p.

**895.1 YUh vi**

### ***Chi Li (née en 1957)***

Li Chi a poursuivi une carrière de médecin avant de se consacrer à la littérature. Elle appartient au courant néoréaliste. Ses récits se caractérisent par leur concision et leur simplicité. Elle décrit de façon parfois triviale la vie quotidienne de familles et de couples ordinaires dans la Chine d'après la réforme économique : ses personnages représentent l'antithèse des héros idéalisés du réalisme socialiste. La critique sociale se substitue chez elle à la critique politique.

CHI Li, *Le show de la vie*, Arles : Actes Sud, 2010, 171 p.

**895.1 CHI sh**

CHI Li, *Pour qui te prends-tu ? : roman*, Arles, France : Actes sud, 2000 (Lettres chinoises), 154 p.

**895.1 CHI po**

CHI Li, *Préméditation : roman*, Arles : Actes sud, 2002 (Lettres chinoise), 136 p.

**895.1 CHI pr**

CHI Li, *Soleil levant*, Arles : Actes Sud, 2008, 152 p.

**895.1 CHI so**

CHI Li, *Triste vie*, Arles : Actes Sud, 1998, 101 p.

**895.1 CHI li**

**Yan Lian Ke (né en 1958)**



Lian ke Yan débute sa carrière en tant qu'écrivain officiel de l'armée. Il en est chassé après la publication d'un livre iconoclaste : *Bons baisers de Lénine*. Ses œuvres subissent constamment la censure. Écrivain humaniste et engagé, il est l'une des grandes plumes de la Chine contemporaine. Par des œuvres puissantes, à l'humour implacable, il révèle les réalités de son pays et les questions de société : le sang contaminé, la bureaucratie, la pauvreté dans les campagnes... Il témoigne également des traumatismes et de la folie collective lors de la période du "Grand bond en avant", politique économique lancée par Mao en 1958 et qui se soldera par des millions de morts.

YAN Lian ke, *Bons baisers de Lénine : roman*, Arles : Picquier, 2009, 558 p.

**895.1 YAN bo**

YAN Lian ke, *Le rêve du village des Ding : roman*, Arles : Picquier, 2009 (Picquier poche), 390 p.

**895.1 YAN re**

YAN Lian ke, *Les jours, les mois, les années*, Arles : Picquier, 2009, 124 p.

**895.1 YAN jo**

YAN Lian ke, *Songeant à mon père*, Arles : Picquier, 2010 (Ecrits dans la paume de la main), 116 p.

**895.1 YAN so**

**Su Tong (né en 1963)**

Appartenant au mouvement néoréaliste de la littérature chinoise contemporaine, représentant éminent du nouveau roman historique, il est l'auteur de nouvelles et de romans qui montrent des personnages historiques de la Chine impériale ou républicaine : *Je suis l'empereur de Chine* (2005), *Épouses et concubines* (1992), qu'il a lui-même adapté au cinéma pour Zhang Yimou. Depuis le succès de ce film, il a entamé une fulgurante carrière de scénariste. Plusieurs autres de ses romans ont été portés au cinéma. Ses ouvrages racontent avec réalisme les difficultés des rapports sociaux et familiaux, les carcans des mentalités mais y intègrent également des éléments du registre fantastique, classiques de la tradition chinoise.

Su Tong, *Épouses et concubines : roman*, Paris : Librairie générale française, 1997 (Le livre de poche), 125 p.

**895.1 SUt ep**

Su Tong, *La berge*, Paris : Gallimard, 2011 (Bleu de Chine), 465 p.

**895.1 SUt be**

Su Tong, *La maison des pavots*, Paris : You-Feng, 1996, 149 p.

**895.1 SUt ma**

- **La diaspora**

**Huang Chun-Ming (né en 1935)**

Huang Chun-ming a reçu de nombreux prix littéraires. Né à Taïwan, très attaché à l'île, son œuvre est emblématique de la « littérature du terroir » des années 1960 et 1970. Ses récits prennent souvent place dans l'univers local. Humaniste, sans pour autant investir une cause

particulière, il met en lumière la vie des laissés-pour-compte, des petites gens. Il condamne l'imposition des cultures étrangères importées, américaine et japonaise. Nombre de ses œuvres ont été adaptées au cinéma.

HUANG Chun-ming, *Le gong : roman*, Arles : Actes sud, 2001 (Lettres taiwanaises), 126 p.

**895.1 HWA go**

### ***Yin Chen (née en 1961)***

Née à Shanghai, Ying Chen a poursuivi des études de langue et littérature française et le Français est devenu sa langue d'expression. Elle s'installe au Canada en 1989. Remarquée avec *L'Ingratitude*, son roman est en lice pour le prix Femina 1995 et obtient cette même année le Prix Québec-Paris. Elle jouit d'un grand prestige au Canada, où de nombreuses thèses ont été consacrées à son œuvre et à sa poétique. Ses ouvrages traitent souvent du thème de la séparation d'avec sa culture d'origine. Elle vit actuellement à Vancouver.

YING Chen, *La mémoire de l'eau : roman*, Arles ; Montréal : Actes Sud ; Leméac, 1996 (Babel, 224), 114 p.

**AME84 YIN me**

YING Chen, *Les lettres chinoises*, Arles ; Québec : Actes Sud ; Leméac, 1998 (Babel, 353), 141 p.

**AME84 YIN le**

YING Chen, *L'ingratitude : roman*, Arles Montréal : Actes Sud Leméac, 1999 (Babel, 386), 154 p.

**AME84 YIN in**

## LA LITTÉRATURE VIETNAMIENNE



Temple de la Littérature  
à Hanoi

### UN PEU D'HISTOIRE ...

Le Viêt Nam possède une culture très ancienne mais restée longtemps orale : passé au 3<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sous domination chinoise, ses premières œuvres écrites l'ont été en chinois classique. La littérature populaire de tradition orale, faite de légendes, contes, dictons et chansons populaires est écrite en caractères chinois. Dix siècles de domination répandent l'usage officiel du chinois et toute la littérature écrite vietnamienne jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle en porte fortement l'empreinte. Après l'indépendance (10<sup>e</sup> siècle après J.-C.), la recherche d'une identité nationale conduit les lettrés à inventer une écriture propre à partir d'éléments des caractères chinois adaptés pour transcrire la langue vietnamienne (« nôm ») et on assiste à une vietnamisation progressive des écrits.

Avec les débuts de la colonisation française, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la littérature « nôm » disparaît progressivement et la littérature vietnamienne connaît un nouvel essor dans une écriture romanisée ou « quôc ngu », inventée à l'origine au 17<sup>e</sup> siècle par les missionnaires européens. Le quôc ngu est à la fois promu par les Français pour les besoins de l'administration et par les mouvements nationalistes vietnamiens.

"Dans la culture chinoise l'« honnête homme » est le lettré. Pour les Vietnamiens, c'est celui qui « paye sa dette de vie », autrement dit celui qui doit s'engager dans la société pour devenir un véritable être humain. Conclusion : au Viêt Nam, il n'y a pas de frontière entre la littérature et la politique à cause de cet engagement nécessaire du lettré. Cela explique



la grande estime dans laquelle les Vietnamiens tiennent les poètes et les écrivains. Le pouvoir les craint pour cette même raison." (Phan Huy Đương)

### **Littérature orale populaire**

FÉRAY Yveline, *Contes d'une grand-mère vietnamienne*, Arles : Picquier, 1998 (Contes et légendes d'Asie), 173 p.

**895.92 CON**

NGO Van, *Contes d'autrefois du Viêt-Nâm = Chuyện đời xưa xứ Việt*, Paris : Éd. You-Feng, 2001 (Connaissance de l'Orient 114), 110 p.

**895.92 NGO co**

GANSEY Mireille, *Chants-poèmes des monts et des eaux : anthologie des littératures orales des ethnies du Viêt-Nâm*, Paris : Sudestisie : Unesco, 1986 (Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série vietnamienne), 402 p.

**895.92 CHA**

NGUYỄN Du, *Vaste recueil de légendes merveilleuses*, Paris : Gallimard : Unesco, 1989 (Connaissance de l'Orient 37, Collection Unesco d'œuvres représentatives. Série vietnamienne), 273 p.

**895.92 NGUYd va**

### **Littérature en « quốc ngữ » ou écriture romanisée**

- **Hoang Ngoc Phach (1896-1973)**

*Un cœur pur*, publié en 1925 à Hanoi, est considéré comme le premier roman à caractère psychologique de la littérature contemporaine vietnamienne.

HOÀNG Ngọc Phách, *Un cœur pur : le roman de Tố Tâm*, Paris : Gallimard, 2006 (Connaissance de l'Orient, 114), 110 p.

**895.92 HOA ro**

## Les voix contemporaines

Pendant les deux guerres, pour l'indépendance (obtenue en 1954) et pour l'unification du pays (réalisée en 1976), la littérature devait servir la cause nationale et l'idéologie au pouvoir. Adopter un autre point de vue ou d'autres sujets était jugé réactionnaire et nombre d'intellectuels furent condamnés par le régime. Un nouveau courant apparaît néanmoins dans les années 1980 (parallèlement à la réforme économique -*Dôï Moi* = renouveau- lancée en 1986) qui dénonce l'aliénation mise en place par le système et la mainmise de la politique sur la création. Les écrivains renouent avec un domaine qui leur était interdit depuis longtemps : celui de l'individu. Ils abordent dorénavant des sujets comme la liberté et l'amour et posent le problème du destin individuel.

DOAN Cam-Thi, *Au rez-de-chaussée du Paradis : récits vietnamiens 1991-2003*, Arles : Picquier, 2005, 235 p.

Cam-Thi Doan (née en 1967) est professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO). Son travail repose sur une triple démarche : enseignement, écriture et traduction. Elle est actuellement responsable de la collection « Littérature vietnamienne contemporaine » aux éditions Riveneuve. Elle a été lauréate du prix « Le mot d'or de la traduction » en 2005 (Unesco/ AIF/ Société française des traducteurs).

**895.92 AUR**

HUÛ NGỌC et NGUYỄN Khăc Viện, *Anthologie de la littérature vietnamienne. T. 3. Deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle-1945*, Paris ; Budapest ; Torino : L'Harmattan, 2004, 655 p.

**895.92 ANT**

PHAN Huy Duong, *Terre des éphémères : récits*, Arles : Picquier, 1997 (Picquier Poche, 63. Viêt Nam), 295 p.

Phan Huy Duong est traducteur. Établi en France depuis 1963, il dirige la collection « Viêt Nam » chez l'éditeur Philippe Picquier. L'anthologie *Terre des éphémères* rassemble les écrits des quinze écrivains du renouveau littéraire vietnamien.

**895.92 TER**

- **Ngo Van (1913-2005)**

Écrivain militant trotskiste en lutte contre le pouvoir colonial en place en Indochine, il est ensuite traqué par les dirigeants communistes d'obédience stalinienne. Dans son livre *Au pays de la cloche fêlée, tribulations d'un Cochinchinois à l'époque coloniale*, il témoigne des années militantes de sa vie et conserve la mémoire de ses camarades de lutte disparus. Il fuit son pays et trouve refuge en France en 1948. Il poursuivra en France son combat révolutionnaire auprès du mouvement ouvrier.

NGO Van, *Au pays de la Cloche fêlée : tribulations d'un Cochinchinois à l'époque coloniale*, Montreuil : L'Insomniaque, 2013, 221 p.

**ASI84 NGO au**

- **Duong Thu Huong (née en 1947)**



Duong Thu Hương appartient au mouvement du renouveau littéraire vietnamien, aux côtés de Nguyễn Huy Thiệp et Bao Ninh. Engagée dans la lutte pour la démocratie et n'hésitant pas à dénoncer les hypocrisies du régime communiste vietnamien, elle est arrêtée et emprisonnée en 1991 puis placée sous surveillance. Sa popularité reste importante dans l'opinion publique, qui voit en elle une figure emblématique crainte par les autorités. Ses livres dépeignent une société marquée par la guerre et contrainte de subir la propagande officielle. Ils constituent une critique sévère du pouvoir communiste et appellent à une libération individuelle par la voie démocratique. Elle est installée en France depuis 2006. Ses romans sont traduits dans le monde entier.

DUONG Thu Hương, *Au-delà des illusions : roman*, Paris : Picquier, 2000 (Picquier poche, 143), 334 p.

**895.92 DUO au**

DUONG Thu Hương, *Au zénith*, Paris : S. Wespieser, 2009, 786 p.

**895.92 DUO au**

DUONG Thu Hương, *Histoire d'amour racontée avant l'aube : roman*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'aube, 2007 (De l'amour, Regards croisés), 214 p.

**895.92 DUO hi**

DUONG Thu Hương, *Les collines d'eucalyptus*, Paris : S. Wespieser, 2014, 779 p.

**895.92 DUO co**

DUONG Thu Hương, *Myosotis : roman*, Mas-de-Vert : Picquier, 2001 (Picquier poche, 161), 478 p.

**895.92 DUO my**

DUONG Thu Hương, *Roman sans titre*, Paris : Des femmes, 1992, 252 p.

**895.92 DUO ro**

DUONG Thu Hương, *Terre des oublis*, Paris : S. Wespieser, 2005, 794 p.

**895.92 DUO te**

- **Nguyen Huy Thiệp (né en 1950)**

Huy Thiệp Nguyen fait partie des écrivains qui ont porté le renouveau littéraire du Viêt Nam dans les années 1980. Il dresse un portrait sombre du Viêt Nam, pays dévasté par la guerre et dont les anciennes valeurs du bouddhisme sont piétinées par le système bureaucratique et un capitalisme brutal et corrompteur. Il est considéré comme un intellectuel contestataire par le gouvernement communiste et de ce fait, sous surveillance des autorités. La nouvelle *Un général à la retraite* a suscité le scandale dans son pays et a fait sa renommée en Occident.

NGUYEN Huy Thiệp, *A nos vingt ans !*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2005 (Regards croisés), 220 p.

**895.92 NGUYh an**

NGUYEN Huy Thiệp, *Conte d'amour un soir de pluie*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2000 (L'Aube poche, 52), 179 p.

**895.92 NGUYh co**

NGUYEN Huy Thiệp, *La vengeance du loup*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 2002, 155 p.

**895.92 NGUYh ve**

NGUYEN Huy Thiệp, *Le cœur du tigre*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 1995 (L'Aube poche, 16), 102 p.

**895.92 NGUYh co**

NGUYEN Huy Thiệp, *Mademoiselle Sinh*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'aube, 2010 (Regards croisés), 120 p.

**895.92 NGUYh ma**

NGUYEN Huy Thiệp, *Un général à la retraite*, La Tour d'Aigues : Éd. de l'Aube, 1994 (L'Aube poche, 5), 163 p.

**895.92 NGUYh ge**

- **Bao Ninh (né en 1952)**

Bao Ninh, biochimiste et romancier, est l'un des dix soldats (sur 500) de sa compagnie à avoir survécu à la guerre du Viêt Nam. Il publie en 1991 *Le chagrin de la guerre*, son unique roman, qui a connu un grand succès au Viêt Nam et dans tous les pays où il a été traduit. Il a depuis été interdit par le régime communiste. Le héros de l'histoire, un soldat nord-vietnamien, confie sa mort intérieure en déplorant la perte de son innocence et de son amour envers son pays.

BAO NINH, *Le chagrin de la guerre : roman*, Arles : Picquier, 1997 (Picquier poche, 75. Vietnam), 299 p.

**895.92 BAO ch**

- **Nguyễn Quang Thiều (né en 1957)**

Quang Thiều Nguyễn est journaliste à Hanoi mais vit dans son village natal près de la capitale. Reconnu comme poète, il est aussi écrivain, dramaturge et traducteur et a remporté de nombreux prix littéraires au Viêt Nam. Ses romans évoquent le quotidien des gens du peuple dans un univers souvent campagnard. Il est actuellement vice-président de l'Association des écrivains du Viêt Nam et a contribué de manière importante à la promotion de la littérature dans son pays.

NGUYỄN Quang Thiều, *La fille du fleuve : et autres nouvelles*, La Tour-d'Aigues : Éd. de l'Aube, 1997 (Regards croisés. Vietnam 1997), 152 p.

**895.92 NGUYq fi**

- **Tran Vu (né en 1962)**

Vu Tran est arrivé à Paris en 1980 à l'âge de 17 ans, après avoir séjourné dans un camp de "boat people" aux Philippines. Il exerce le métier d'informaticien.

TRAN Vu, *Sous une pluie d'épines : nouvelles*, Paris : Flammarion, 1998, 173 p.

**895.92 TRA so**

- **Phan Thi Vang Anh (née en 1968)**

Fille du poète Chê Lan Viên, Thi Vàng Anh Phan est porteuse des aspirations de la jeunesse au Viêt Nam. Ses personnages témoignent de leur volonté d'émancipation du poids des traditions. Face à l'incompréhension, leurs désirs se transforment en révolte teintée de désespoir.

PHAN Thị Vàng Anh, *Quand on est jeune : récits*, Arles : Picquier, 2006 (Picquier poche, 267), 173 p.

**895.92 PHA qu**

## SOURCES

Struve, Daniel, *La littérature japonaise*. Paris : PUF, 2008, 127 p. (Collection Que sais-je ? 710).

Bady, Paul, *La littérature chinoise moderne*, Paris : PUF, 1993, 127 p. (Collection Que sais-je ? 2755).

Fichier d'autorités de la Bibliothèque nationale de France : [http://catalogue.bnf.fr/jsp/recherche\\_autorites\\_bnf.jsp?host=catalogue&niveauMax=1&categorieDeRecherche=RechercheAutoritesBnf](http://catalogue.bnf.fr/jsp/recherche_autorites_bnf.jsp?host=catalogue&niveauMax=1&categorieDeRecherche=RechercheAutoritesBnf)

Wikipédia : <http://www.wikipedia.org/>

Babelio

Encyclopaedia universalis

Encyclopédie Larousse, notamment l'article sur la littérature vietnamienne :

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Vi%C3%AAt-Nam/177800>

Page personnelle de X. Plathey sur la littérature asiatique : <http://www.plathey.net/livres/asiatique/index.html>

J'Lit Books from Japan (Japanese literature publishing and promotion center) : <http://www.booksfromjapan.jp/>

Site de Brigitte Duzan sur la nouvelle dans la littérature chinoise contemporaine : <http://www.chinese-shortstories.com/index.htm>



## CRÉDITS DES ILLUSTRATIONS

Couverture : Le rêve dans le pavillon rouge

<http://bit.ly/1NPMuu1>

P.6 : Kakinomoto no Hitomaro - *Les Cent poèmes de cent poètes expliqués par la nourrice*, œuvre de Katsushika Hokusai (1760-1849)

<http://bit.ly/1PuFQsb>

P.10 : Natsume Sōseki

<http://bit.ly/1hFHfyv>

P. 11 : Mori Ōgai

<http://bit.ly/1KaWd6p>

P.12 : Akutagawa Ryūnosuke

<http://bit.ly/1OwZuon>

P.13 : Dazai Osamu

<http://bit.ly/1PuFVMJ>

P.15 : Kawabata Yasunari

<http://bit.ly/1LIONyP>

P.17 : Fumiko Enchi

<http://bit.ly/1ZF2UZS>

P.18 : Inoue Yashushi

<http://bit.ly/1OwZyEv>

P.20 : Abe Kōbō

<http://bit.ly/1NdVPZr>

P. 21 : Mishima Yukio

<http://bit.ly/1LIOQuF>

P. 24 : Oē Kensaburō

<http://bit.ly/1VTzjXV>

P. 28 : Murakami Haruki

<http://bit.ly/1MD3rWS>

P. 30 : Tsuji Hitonari

<http://bit.ly/1Rcb85F>

P.31 : Murakami Ryū

<http://bit.ly/1NIFUp8>

P. 37 : The word *hangeul* written in Hangeul (Korean alphabet)

<http://bit.ly/1hFHwRV>

P. 39 : Yi Sang

<http://bit.ly/1jC3hDy>

P. 40 : Pak Wan-So

<http://bit.ly/1LbKGaO>

P. 43 : Yi Mun-Yol

<http://bit.ly/1MD3GBc>

P. 44 : Ch'oe Yun

<http://bit.ly/1MD3GBc>

P. 45 : Lee Seung-U

<http://bit.ly/1jC3syK>

P. 46 : Shin Kyong-Suk

<http://bit.ly/1VTzxhE>

P. 47 : Kim Young-Ha

<http://bit.ly/1ODVYXD>

P. 49 : Les deux premiers vers du *Classique des Mille Caractères*,  
poème d'enseignement de l'écriture chinoise

<http://bit.ly/1MD3PEI>

P. 53 : Lu Xun

<http://bit.ly/1G7b0UO>

P. 54 : Lao She

<http://bit.ly/1Lv8xnc>

P. 57 : Zhang Ailing  
<http://bit.ly/1PuM4bN>

P. 58 : Gao Xingjian  
<http://bit.ly/1Kb2hM2>

P. 62 : Mo Yan  
<http://bit.ly/1k6ERT3>

P. 63 : Yu Hua  
<http://bit.ly/1jq3dHA>

P. 65 : Yan Lian Ke  
<http://bit.ly/1GekYmW>

P. 66 : Huang Chun-Ming  
<http://bit.ly/1MrHc1H>

P. 68 : Temple de la Littérature à Hanoi  
<http://bit.ly/1hMXHgf>



Suivez la BIU Sainte-Barbe sur :

twitter

facebook

<http://twitter.com/BIUSainteBarbe>

<http://www.facebook.com/BibliothequeSainteBarbe>

Bibliothèque Sainte-Barbe  
4, rue Valette – 75005 PARIS

Téléphone : 01 56 81 76 00  
Fax : 01 46 34 15 53  
Mail : [bsb@univ-paris3.fr](mailto:bsb@univ-paris3.fr)  
<http://www.bsb.univ-paris3.fr>